365 petits bonheurs philosophiques

Christophe Lamoure

365 petits bonheurs philosophiques



À Éric

« Toi cependant,
ou tout à fait effacé
et nous laissant moins de cendres
que le feu d'un soir au foyer,
ou invisible habitant l'invisible,
ou graine dans la loge de nos cœurs,
quoi qu'il en soit,
en modèle de patience et de sourire.

demeure en modèle de patience et de sourire, tel le soleil dans notre dos encore qui éclaire la table, et la page, et les raisins. »

Philippe Jaccottet, À la lumière d'hiver.



Introduction Apologie du fragment

« Tout vivant est comme un promeneur du matin. »

Alain.

« Le fragment, seul genre compatible avec mes humeurs, est l'orgueil d'un instant transfiguré, avec toutes les contradictions qui en découlent. Un ouvrage de longue haleine, soumis aux exigences d'une construction, faussé par l'obsession de la continuité, est trop cohérent pour être vrai. »

Cioran.

Pour nombre d'entre nous, la philosophie ne surgit qu'au plus creux de nos jours et de façon occasionnelle : lecture d'un article, passage d'un philosophe à la télévision ou à la radio, polémique autour d'un livre... Elle a pu nous occuper un peu plus au temps de nos études, mais souvent alors elle prenait la forme d'un apprentissage scolaire et contraignant qui n'est pas nécessairement le meilleur moyen de découvrir ce que signifie penser par soi-même. Aussi bien, nous nous empressons d'oublier ces heures, étirées et éthérées, où nous étions convoqués à une méditation qui rencontrait rarement nos soucis. Sans doute un peu hâtivement, on en concluait que la philosophie est une affaire de spécialistes s'attachant étrangement à résoudre des problèmes insolubles; problèmes qui, d'ailleurs, semblaient n'avoir de réalité qu'à l'intérieur d'un langage ésotérique conçu pour tenir à distance la réalité quotidienne, ainsi que les hommes « quotidiens » que nous sommes tous.

Cette philosophie pour temps exceptionnel, cette philosophie du dimanche paraît réservée à quelques héros, ayant rompu d'une manière ou d'une autre avec le monde que tous les jours, parfois malgré nous il est vrai, nous retrouvons à notre réveil. À ce titre, qu'avons-nous à attendre de cette discipline ? Nous ne pouvons faire mieux que de la contempler de loin, tantôt avec envie tantôt avec détachement, comme on contemple une carte postale représentant une île lointaine où nous ne mettrons jamais les pieds. Si pourtant nous y abordons, ce sera pour un temps bref, vite rappelés aux urgences d'une vie qu'il faut vivre. Dans de telles conditions, notre intérêt pour la philosophie ne saurait être qu'exotique et anecdotique,

et la formule de l'écrivain Roger Nimier dit drôlement la distance qui caractérise alors notre commerce avec la philosophie, terre inhospitalière et dangereuse : « La philosophie est comme la Russie, pleine de marécages et souvent envahie par les Allemands. »

Cependant, je soupçonne fort qu'une autre philosophie existe, qui se déploie sous un autre mode, à la fois plus proche de nous et plus proche de la réalité dont nous faisons l'expérience. Une philosophie de la semaine, une pensée qui se nourrit des travaux et des jours, du temps qui passe comme du temps qu'il fait, une pensée qui suit les courbes d'une existence qui oscille entre le hasard et la nécessité, d'une existence qui se cherche sans jamais se trouver tout à fait. C'est le fil de cette pensée funambule, en déséquilibre du haut de chaque jour, toujours au bord de la chute, toujours rattrapée, que je voudrais tirer le long de ce livre. Tous les jours, tendre le fil et parcourir quelques lignes dessinant à la pensée de chaque lecteur un point d'horizon. Ce qui est proposé dans ces pages qui miment l'année, jour après jour, offrant ainsi « 366 petits bonheurs philosophiques » (il ne fallait pas oublier les années bissextiles...), c'est une philosophie à hauteur d'homme.

Proposer une pensée quotidienne afin de la mettre à l'épreuve des jours, la plonger dans l'existence qui ne souffre aucun délai, telle est l'ambition de cet ouvrage. Ce faisant, il s'agit de tisser une intimité entre le lecteur et la philosophie, entre le monde du lecteur et le monde de la pensée (la constitution de cette intimité pourra d'ailleurs s'aider de l'index figurant à la fin du livre et proposant au lecteur plusieurs entrées : auteur, date, thème, référence). Que la pensée philosophique ne soit plus ce corps étranger dont la greffe prend si difficilement mais qu'elle nous accompagne comme une amie. N'est-ce pas là d'ailleurs une dimension essentielle de la philosophie, dont l'étymologie nous dit qu'elle est « amour ou amitié pour la sagesse ». Une relation authentique à la pensée est une relation d'amitié.

Le calendrier n'est-il pas la forme la mieux adaptée à cet apprivoisement de la pensée par chacun, citation après citation? Une relation d'amitié présente des facettes multiples et fait fond aussi bien sur le grave que sur le léger, sur la provocation que sur la douceur. De même, j'ai constitué un choix de pensées aussi large que possible. La diversité des thèmes abordés, la variété des points de vue proposés, la pluralité des auteurs convoqués se veulent l'image fidèle d'une réalité riche de nuances et de contradictions. « Je suis un mais des multitudes sont en moi », dit Zénon, le héros du roman de Marguerite Yourcenar L'Œuvre au noir. Cette phrase, chacun de nous pourrait la faire sienne et l'illustrer par le caractère mouvant et aléatoire des idées qui nous traversent et que notre esprit accoste pour un temps avant de s'embarquer de nouveau.

On pourrait légitimement demander : quelques phrases, arrachées de leur contexte, séparées des chaînes de raisons qui les arriment solidement à la vérité, ne sont-elles pas condamnées à la dérive au fil de lectures hâtives et superficielles ? Est-il judicieux de proposer comme voies d'accès à la philosophie de simples bribes de textes ? La philosophie a certes plus souvent emprunté les chemins du raisonnement développé et systématique mais on ne saurait avec justice l'enfermer dans ce genre unique. Dialogues, aphorismes, sentences, lettres, confessions, anecdotes, récits... font aussi partie de l'arsenal dont dispose le philosophe pour combattre la pensée triste et routinière. Or, dans cette bataille, je tiens que certains énoncés brefs et justes font plus de ravages dans les consciences assoupies que bien de mornes et longues analyses dont bientôt le fil nous échappe. Cioran prétend même :

« Je crois que la philosophie n'est plus possible qu'en tant que *fragment*. Sous forme d'explosion. Il n'est plus possible, désormais, de se mettre à élaborer un chapitre après l'autre, sous forme de traité. En ce sens, Nietzsche a été éminemment libérateur. C'est lui qui a saboté le style de la philosophie académique, qui a *attenté* à l'idée de système. Il a été libérateur, parce qu'après lui, on peut tout dire... Maintenant, nous sommes tous fragmentistes, même lorsque nous écrivons des livres en apparence coordonnés. Ce qui va aussi avec notre style de civilisation. »

Le lecteur de citations est peut-être un homme pressé mais il est aussi celui qui connaît les trajectoires fulgurantes et saisissantes de la pensée. Il sait que la pensée se déploie selon des régimes de vitesse très différents et qu'elle peut aussi bien stupéfier une intelligence dans le moment que la convaincre dans la durée. Souvenons-nous... comme en passant, nous lisons une ou deux phrases et alors, à l'instant, quelque certitude ou quelque incertitude logée en nous, et souvent sans nous, se trouve mise à mal, touchée par le trait et presque aussitôt consumée.

Il fut un temps où les livres n'occupaient qu'une place très marginale dans mes occupations. Je ne fréquentais les librairies et les bibliothèques qu'avec beaucoup de prudence et sans aucun enthousiasme. Ces univers étrangers m'apparaissaient hors la vie et habités par de curieux êtres que je ne rencontrais nulle part ailleurs. Ils étaient dotés d'une immense tête fichée de deux yeux usés et promenaient un corps maladroit, pataud et, pour tout dire, accessoire. Je les voyais, abîmés dans la contemplation de ces pages recouvertes de noirs caractères, absorbés tout entiers par cet appareil de feuilles, de pâte et d'encre. Où étaient-ils? En tout cas, ils étaient absents, ils n'étaient pas là, et moi, je ne voulais pas partir. Lorsque finalement je franchissais le seuil de l'un de ces lieux improbables, c'est que j'y étais contraint par l'obligation de me procurer un ouvrage recommandé, commandé devrais-je dire, par une autorité généralement professorale, plus rarement familiale. L'achat accompli, je me trouvais quitte de mon devoir d'enfant loyal et je me gardais précautionneusement d'approcher de trop près le petit volume rectangulaire. Il conserverait longtemps sa rigidité et le secret de son contenu.

Un jour pourtant, inspiré par je ne sais quel démon, je traînais un peu dans les rayons d'une librairie et jetais des coups d'œil distraits sur les ouvrages qui m'entouraient. Je tombai sur une couverture qui m'attirait : elle représentait un jeune garçon allongé dans l'herbe, la jambe droite légèrement repliée ; il contemplait un ciel bleu taché de quelques nuages, le bras gauche posé sur le front afin de protéger ses yeux de l'éclat trop fort du soleil. J'ouvris le livre et parcourus quelques lignes quand une phrase me tira hors de moi, m'arrachant soudain du monde pour m'y rendre quelques instants plus tard, changé. Je sortis de la librairie les mains vides mais j'avais dérobé à l'auteur quelques mots que je n'oublierais pas. Tout le long du trajet, je ne cessais de répéter dans ma tête cette formule énigmatique, belle et confondante : « Il faut vivre sous le signe d'une désinvolture panique ; ne rien prendre au sérieux, tout prendre au tragique 1. »

Ainsi, les fragments nous offrent l'occasion d'une expérience de pensée originale : là où la réflexion argumentée s'entend à démontrer une idée par un jeu nuancé de définitions et de déductions, le fragment

¹Cette phrase est de Roger Nimier et elle est rapportée par Michel Tournier dans son très beau livre Le Vent Paraclet.

s'emploie à montrer une idée sous le feu éblouissant d'un style lapidaire. Il agit à la façon d'un révélateur : une idée nous est donnée sous une forme simple et immédiate, elle s'impose à notre esprit comme une image. Nous avons vu une idée, voilà la vérité du fragment. Ce mode de pensée se caractérise donc à la fois par la violence avec laquelle il opère, contournant les passages obligés du raisonnement académique pour faire irruption dans l'esprit du lecteur, et par le plaisir qu'il procure, ciselant l'idée pour lui conférer l'apparence la plus vive et la plus riche possible. Joubert ² dit nettement cette exigence : « S'il est un homme tourmenté par la maudite ambition de mettre tout un livre dans une page, toute une page dans une phrase, et cette phrase dans un mot, c'est moi. »

J'ajouterai que le fragment vise moins la vérité que la justesse, ou encore, de façon paradoxale, qu'il est d'autant plus vrai, qu'il touche d'autant plus juste, qu'il se soucie moins de la Vérité. La vérité est une idole, toujours invoquée, toujours absente. Cette absence nourrit le discours et entretient la spéculation. Plus nous sommes dépourvus de vérité, plus le vocabulaire abonde, non pas pour en épouser au plus près les contours, puisqu'elle n'est pas là, mais pour lui inventer une consistance. Le beau songe d'une totalité embrassée par la raison s'est depuis longtemps dissipé à la lumière d'un réel divers, ondoyant et offrant à chaque point de vue sa part.

² Joseph Joubert (1754-1824); écrivain français n'ayant de scn vivant quasi rien publié et depuis largement ignoré. Après sa mort, on a découvert et publié ses carnets et sa correspondance. Il y allie un style d'une grande élégance et une lucidité humaine quoique sans illusions.

La citation prétend seulement à la justesse du point de vue, rien de plus, rien de moins. Cela implique qu'elle trouve la bonne distance vis-à-vis du réel, distance qui ne sera ni trop loin de soi, perdue dans l'abstraction de l'universel, ni trop près de soi, mêlée au misérable petit tas de secrets. La citation offre un point de vue sur le réel et, pour ce faire, elle accommode nos regards de telle sorte que nous le percevions enfin à travers le brouillard de nos douces certitudes. C'est donc l'acuité du point de vue et la précision (ou l'« acribie », dirait Platon) de son expression qui tranformera le simple constat ou la banale observation en dévoilement d'une part du réel.

On sait que certains penseurs, tel Nietzsche, excellent dans cet exercice; les exemples abondent sous la plume, ainsi cette observation aussi brève que définitive : « En temps de paix, l'homme belliqueux tombe en proie à lui-même » (*Par-delà bien et mal*). Mais on aurait sans doute tort d'opposer de façon trop rigide les deux régimes de pensée, le régime long et contourné, celui du traité, et le régime bref et direct, celui du fragment. La plupart des auteurs en effet combinent, avec plus ou moins d'art, et dans des proportions différentes, ces deux tours de pensée. Ainsi Platon, dont on connaît le goût et le souci des examens scrupuleux d'un concept ou d'une thèse, est-il aussi capable de cerner d'une phrase l'essence de la pensée : elle est, écrit-il dans *Le Sophiste*,

« le dialogue intérieur et silencieux de l'âme avec elle-même ». Voilà le genre de phrases que j'ai recherché dans mes lectures pour ensuite les recueillir dans cet ouvrage.

Le lecteur est donc convié à un exercice de pensée fondé sur la saveur et la vitesse. Vitesse du trait d'une pensée tracée en quelques mots et augurant d'un monde, et saveur d'une langue claire et profonde nommant une vérité qui a le goût des choses. Objets de pensée sensibles et lumineux, tel est le statut de ces énoncés, conciliant en un tour d'écriture le cœur et la raison. Notre entendement et notre sensibilité trouvent leur compte à cette lecture et se souviennent que la pensée relève toujours de l'art et jamais de l'expertise.

Penser est un savoir-faire, une sorte d'artisanat consistant à bien travailler les mots, à les ajuster soigneusement et heureusement pour que l'idée prenne forme et provoque la curiosité du lecteur. Alors, un processus peut opérer, qui ouvre un passage pour une autre appréhension du réel, qui renouvelle notre intelligence mais aussi bien notre perception et notre sensibilité. Cela me paraît être le motif même pour lequel nous souhaitons, si souvent, apprendre par cœur ces formules. Nous les gardons en nous comme si elles disaient quelque chose de nous,

quelque chose de profond et de secret. Ce ne sont certes pas des formules magiques mais peut-être des formules de notre être ou de l'être, un code intime et personnel qui contient le chiffre d'une part de nousmêmes ou d'une part de tout être.

Ch. L.







1er janvier

« Se moquer de la philosophie, c'est vraiment philosopher. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

2 janvier

« Si l'homme, quand il a atteint sa perfection, est le plus excellent des animaux, il en est le pire quand il vit dans l'isolement, sans lois et sans code. »

ARISTOTE, La Politique.

3 janvier

« Tout enfant, j'ai senti dans mon cœur deux sentiments contradictoires, l'horreur de la vie et l'extase de la vie. »

CHARLES BAUDELAIRE, Fusées.

« Sans les faiblesses humaines, notre vie serait condamnée à l'immobilité, puisque les plus vives impulsions de notre existence, précisément, naissent de nos instincts et de nos passions, donc, d'un point de vue éthique, de nos défauts. »

ERNST CASSIRER, La Philosophie des Lumières.

5 janvier

« AGIR L'homme ne peut agir que parce qu'il peut ignorer. Mais il ne voudrait agir qu'en connaissance de cause. – Funeste ambition. »

JEAN GRENIER, Lexique.

6 janvier

« Si, tous les jours, j'avais le courage de hurler pendant un quart d'heure, je jouirais d'un équilibre parfait. »

EMIL CIORAN, Cahiers.

« Le Maître dit : Étudier sans réfléchir est vain ; méditer sans étudier est périlleux. »

Confucius, Les Entretiens de Confucius.

8 janvier

« Il n'est rien de sûr pour l'homme, sinon, pour celui qui est né, le mourir. Et, pour celui qui suit le chemin de la vie, l'impossibilité de ne pas s'égarer. »

CRITIAS, Les Présocratiques.

9 janvier

« Qu'est-ce qu'un homme dans la nature ? Un néant à l'égard de l'infini, un tout à l'égard du néant, un milieu entre rien et tout, infiniment éloigné de comprendre les extrêmes. La fin des choses et leurs principes sont pour lui invinciblement cachés dans un secret impénétrable. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

« Le point de départ de la philosophie, c'est la conscience que nous avons de notre faiblesse et de notre incapacité, dans le domaine de ce qui est le plus nécessaire. »

ÉPICTÈTE, Entretiens.

11 janvier

« N'ajoutons pas à tous les maux que la nature et la fortune peuvent nous envoyer, la ridicule et inutile vanité de nous croire invulnérables. »

> Bernard de Fontenelle, Rêveries diverses : opuscules littéraires et philosophiques.

12 janvier

« Le paradoxe de la vie, c'est qu'elle justifie les opinions les plus contradictoires. »

François George, Histoire personnelle de la France.

« Pourquoi me demander mon origine ? Les générations des hommes sont comme celles des feuilles. Le vent jette les feuilles à terre, mais la féconde forêt en produit d'autres, et la saison du printemps revient ; de même la race des humains naît et passe. »

Homère, Iliade.

14 janvier

« Je porte mes barreaux sans cesse en moi. »

FRANZ KAFKA, dans Gustav Janouch, Conversations avec Kafka.

15 janvier

« La discipline transforme l'animalité en humanité. Par son instinct un animal est déjà tout ce qu'il peut être ; une raison étrangère a déjà pris soin de tout pour lui. Mais l'homme doit user de sa propre raison. Il n'a point d'instinct et doit fixer lui-même le plan de sa conduite. »

EMMANUEL KANT, Réflexions sur l'éducation.

« Celui qui ne meurt pas pour quelque chose meurt pour rien. C'est pourquoi je tiens qu'il est plus sage d'oser. »

LANZA DEL VASTO, Principes et préceptes du retour à l'évidence.

17 janvier

« Voici la morale parfaite : vivre chaque jour comme si c'était le dernier ; ne pas s'agiter, ne pas sommeiller, ne pas faire semblant. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

18 janvier

« Il s'agira d'opérer la conversion de l'âme d'un jour aussi ténébreux que la nuit vers le jour véritable, c'est-à-dire de l'élever jusqu'à l'être ; et c'est ce que nous appelons la vraie philosophie. »

PLATON, La République.

« Les hommes n'ayant pu guérir la mort, la misère, l'ignorance, ils se sont avisés, pour se rendre heureux, de n'y point penser. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

20 janvier

« Que vaut un livre qui n'a pas même la vertu de nous emporter par-delà tous les livres ? »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Le Gai Savoir.

21 janvier

« La vie - c'est l'équilibre en deuil. »

EMIL CIORAN, Cahiers.

« Ce qui me manque, au fond, c'est de voir clair en moi, de savoir ce que je dois faire, et non ce que je dois connaître [...] il s'agit de trouver une vérité qui en soit une pour moi, de trouver l'idée pour laquelle je veux vivre et mourir. »

SOREN KIERKEGAARD, Journal.

23 janvier

« L'homme ne peut vivre sans une confiance soutenue en l'existence de quelque chose d'indestructible en lui-même. »

> Franz Kafka, dans Max Brod, Franz Kafka. Souvenirs et documents.

24 janvier

« À bout de songes, la vérité se supprime. Le mensonge est à son apogée. »

EDMOND JABÈS, Le Livre des questions.

« Nous disons que le plaisir est le commencement et la fin de la vie heureuse. C'est lui en effet que nous avons reconnu comme bien principal et conforme à notre nature, c'est de lui que nous partons pour déterminer ce qu'il faut choisir et ce qu'il faut éviter, et c'est à lui que nous avons finalement recours lorsque nous nous servons de la sensation comme d'une règle pour apprécier tout bien qui s'offre. »

ÉPICURE, Lettre à Ménécée.

26 janvier

« Quand le citoyen-écologiste prétend poser la question la plus dérangeante en demandant : Quel monde allons-nous laisser à nos enfants ?, il évite de poser cette autre question, réellement inquiétante : À quels enfants allons-nous laisser le monde ? »

JAIME SEMPRUN, L'abîme se repeuple.

« L'homme [...] est non seulement un animal social, mais un animal qui ne peut s'individualiser que dans la société. L'idée d'une production réalisée par un individu isolé, vivant en dehors de la société [...] n'est pas moins absurde que l'idée d'un développement du langage sans qu'il y ait des individus vivant et parlant ensemble. »

KARL MARX, Introduction générale à la critique de l'économie politique.

28 janvier

« L'homme est libre : sans quoi conseils, exhortations, préceptes, interdictions, récompenses et châtiments seraient vains. »

SAINT THOMAS D'AQUIN, Somme théologique.

29 janvier

« Une seule chose est nécessaire : la solitude. La grande solitude intérieure. »

RAINER MARIA RILKE, Lettres à un jeune poète.

« Le dieu est nuit et jour, hiver et été, guerre et paix, famine et abondance ; mais il se change, tel un feu mélangé d'aromates, on le nomme à la saveur de chacun. »

HÉRACLITE, Fragments.

31 janvier

« Quand nous sommes, la mort n'est pas là ; et quand la mort est là, nous ne sommes plus. »

ÉPICURE, Lettre à Ménécée.







1er février

« L'art de vivre a pour matière la vie de chacun. »

2 février

« Oublier, c'est obéir ; oublier, c'est suivre le mouvement. Le passé, en revanche, doit être retenu par la manche comme quelqu'un qui se noie. »

ALAIN FINKIELKRAUT, Une voix vient de l'autre rive.

3 février

« L'âme qui n'a point de but établi, elle se perd : car, comme on dit, c'est n'être en aucun lieu que d'être partout. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

4 février

« Je parle surtout aux enfants ; d'eux, en effet, on peut du moins espérer qu'ils seront un jour des êtres raisonnables ; mais ceux qui le sont devenus – ah ! grand Dieu! »

SOREN KIERKEGAARD, Ou bien... ou bien.

5 février

« La raison sans les passions serait presque un roi sans sujets. »

> DENIS DIDEROT, Essai sur les règnes de Claude et de Néron, Œuvres complètes.

6 février

« L'Histoire est le produit le plus dangereux que la chimie de l'intellect ait élaboré. »

PAUL VALÉRY, Regards sur le monde actuel.

7 février

« La sagesse ne consiste pas à faire toujours les choses promptement, mais à les faire dans le temps qu'il faut. »

JACQUES BÉNIGNE BOSSUET, Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique.

« Nous ne sommes point condamnés à vivre ; nous vivons avidement. Nous voulons voir, toucher, juger ; nous voulons déplier le monde. Tout vivant est comme un promeneur du matin. »

ALAIN, Propos.

9 février

« Il y a deux péchés capitaux d'où tous les autres dérivent : l'impatience et la paresse. Ils ont été chassés du paradis à cause de leur impatience, ils n'y rentrent pas à cause de leur paresse. Mais peut-être n'y a-t-il qu'un seul péché capital : l'impatience. Ils ont été chassés à cause de leur impatience ; à cause de leur impatience ils ne rentrent pas. »

FRANZ KAFKA, Journal.

« Le moyen le plus sûr de cacher aux autres les limites de son savoir est de ne jamais les dépasser. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

11 février

« L'homme est par nature un animal politique, et celui qui est hors cité, naturellement bien sûr et non par le hasard, est soit un être dégradé soit un être surhumain, et il est comme celui qui est injurié par Homère : "Sans lignage, sans loi, sans foyer." »

ARISTOTE, La Politique.

12 février

« Quand je danse, je danse ; quand je dors, je dors ; voire et quand je me promène solitairement en un beau verger, si mes pensées se sont entretenues des occurrences étrangères quelque partie du temps, quelque autre partie je les ramène à la promenade, au verger, à la douceur de cette solitude et à moi. Nature a maternellement observé cela, que les actions qu'elle nous a enjointes pour notre besoin nous fussent aussi voluptueuses, et nous y convie non seulement par la raison, mais aussi par l'appétit : c'est injustice de corrompre ses règles. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

13 février

« Il semble que la nature, qui a si sagement disposé les organes de notre corps pour nous rendre heureux, nous ait aussi donné l'orgueil pour nous épargner la douleur de connaître nos imperfections. »

> FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Réflexions ou sentences et maximes morales.

« Comme un œil qu'on ne pourrait tourner de l'obscurité vers la lumière qu'en tournant en même temps tout le corps, la faculté d'apprendre doit être détournée, avec l'âme tout entière, des choses périssables, jusqu'à ce qu'elle devienne capable de supporter la vue de ce qui est [...]. L'éducation est l'art de tourner cet œil de l'âme. »

PLATON, La République.

15 février

« Comme si ce n'était pas l'ignorance même des choses qui donne tant de facilité à en parler! »

Henri Bergson, La Pensée et le Mouvant.

16 février

« Qui cherche la vérité doit être prêt à l'inattendu, car elle est difficile à trouver et, quand on la rencontre, déconcertante. »

HÉRACLITE, Fragments.

« Être prêt, c'est déjà beaucoup, savoir attendre, c'est mieux, mais utiliser le bon moment, voilà qui est tout. »

ARTHUR SCHNITZLER, La Transparence impossible : aphorismes.

18 février

« N'est-il pas vrai que, nous autres hommes, nous désirons tous être heureux ? »

PLATON, Euthydème.

19 février

« Tout près de nous, mêlés aux hommes, des immortels sont là, observant ceux qui, par des sentences torses [décisions malveillantes], oppriment l'homme par l'homme, et n'ont souci de la crainte des dieux. Trente milliers d'immortels, sur la glèbe nourricière, sont de par Zeus les surveillants des mortels : ils surveillent leurs sentences et leurs œuvres méchantes, vêtus de brume... »

Hésione, Les Travaux et les Jours.

« Il est curieux de voir combien l'excellence adopte fréquemment les manières simples, alors que les manières simples passent si souvent pour un signe de médiocrité. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

21 février

« Dès l'aurore, dis-toi par l'avance : "Je rencontrerai un indiscret, un ingrat, un insolent, un fourbe, un envieux, un insociable. Tous ces défauts sont arrivés à ces hommes par leur ignorance des biens et des maux." »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

22 février

« Ce qui importe ici, c'est ton but, ton horizon, ce sont tes forces, tes impulsions, tes erreurs, et notamment les idéaux et les phantasmes de ton âme, pour déterminer ce qui, même pour ton corps, constitue un état de santé. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Le Gai Savoir.

« Plus je vois les hommes, moins je les aime ; si je pouvais en dire autant des femmes, tout serait pour le mieux. »

ARTHUR SCHOPENHAUER, Pensées et fragments.

24 février

« Créon : Une cité n'appartiendrait pas à son chef ? Hémon : Si, à condition de régner seul dans un désert. »

SOPHOCLE, Antigone.

25 février

« Ne pouvant pas supprimer l'amour, l'Église a voulu au moins le désinfecter, et elle a fait le mariage. »

CHARLES BAUDELAIRE, Mon cœur mis à nu.

« Qu'est-ce donc qui trouble et terrorise la plupart des hommes ? Le tyran et sa garde ? Et pourquoi ? Bien loin de là : il n'est pas possible qu'un être libre par nature soit troublé ou empêché par un autre que par lui-même ; ce sont ses propres opinions qui le troublent. »

ÉPICTÈTE, Entretiens.

27 février

« Je donne à mon âme tantôt un visage, tantôt un autre, selon le côté où je la couche. Si je parle diversement de moi, c'est que je me regarde diversement. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

28 février

« J'en ai connu qui philosophaient beaucoup plus doctement que moi, mais leur philosophie leur était pour ainsi dire étrangère. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Les Rêveries du promeneur solitaire.

« Tiens que chaque jour qui luit sera pour toi le dernier : c'est avec gratitude alors que tu recevras chaque heure inespérée. »

HORACE, Épîtres, Œuvres.







1er mars

« Il ne faut pas faire semblant de philosopher, mais philosopher pour de bon ; car nous n'avons pas besoin de paraître en bonne santé, mais de l'être vraiment. »

ÉPICURE, Sentences vaticanes.

2 mars

« Pour agacer les facultés et les tenir éveillées, il faut sans cesse chercher des ennemis et courir au combat. »

MARIE JEAN HÉRAULT DE SÉCHELLES, Théorie de l'ambition.

« Il faut apprendre à souffrir ce qu'on ne peut éviter. Notre vie est composée, comme l'harmonie du monde, de choses contraires, aussi de divers tons, doux et âpres, aigus et plats, mous et graves. Le musicien qui n'en aimerait que les uns, que voudrait-il dire ? Il faut qu'il s'en sache servir en commun, et les mêler. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

4 mars

« Ne pas railler, ne pas pleurer, ne pas détester, mais comprendre. »

BARUCH SPINOZA, Traité politique.

5 mars

« Je ne t'ai donné ni place déterminée, ni visage propre, ni don particulier, ô Adam, afin que ta place, ton visage et tes dons, tu les veuilles, les conquières et les possèdes par toi-même. »

JEAN PIC DE LA MIRANDOLE, De la dignité de l'homme.

« C'est la profonde ignorance qui inspire le ton dogmatique. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

7 mars

« Pour Dieu, belles sont toutes choses, et bonnes et justes ; mais les hommes tiennent certaines pour injustes, d'autres pour justes. »

HÉRACLITE, Fragments.

8 mars

« Chaque homme porte la forme entière de l'humaine condition, »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« Or qu'est-ce qu'un droit qui périt quand la force cesse ? S'il faut obéir par force on n'a pas besoin d'obéir par devoir, et si l'on n'est plus forcé d'obéir on n'y est plus obligé. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Du contrat social.

10 mars

« Nous trouvons [...] dans la nature humaine trois principales causes de discorde : tout d'abord, la Compétition ; en second lieu, la Défiance ; et, en troisième lieu, la Gloire. La première pousse les hommes à s'attaquer en vue du Gain, la seconde en vue de la Sécurité, et la troisième en vue de la Réputation. »

THOMAS HOBBES, Léviathan.

11 mars

« Il faut rire avant que d'être heureux, de peur de mourir sans avoir ri. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes et pensées.

« Tout ce qui est incompréhensible ne laisse pas d'être [ne continue pas moins d'être]. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

13 mars

« Tous veulent vivre heureux, mais quand il s'agit de voir nettement ce qui rend la vie heureuse, ils sont dans l'obscurité. »

SÉNÉQUE, De la vie heureuse.

14 mars

« Notre façon ordinaire, c'est d'aller après les inclinations de notre appétit, à gauche, à dextre, contre-mont, contre-bas, selon que le vent des occasions nous emporte. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« La volonté de triompher d'une passion n'est somme toute que la volonté d'une ou de plusieurs autres passions. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Par-delà bien et mal.

16 mars

« Comment réussir à prendre tout à fait au sérieux tout cela dont le sérieux ne dépend que de nous ? »

JEAN ROSTAND, Nouvelles pensées d'un biologiste.

17 mars

« Chacun a le pouvoir de se comprendre, soi-même et ses sentiments, clairement et distinctement, sinon absolument, du moins en partie, et par conséquent de faire qu'il soit moins passif dans ses sentiments [...]. En dehors de ce remède aux sentiments, qui consiste dans la connaissance vraie, on n'en peut concevoir aucun autre qui soit supérieur et dépende de notre pouvoir. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

« Souviens-toi que tu es comme un acteur dans le rôle que l'auteur dramatique a voulu te donner : court, s'il est court ; long, s'il est long. S'il veut que tu joues un rôle de mendiant, joue-le encore convenablement. Fais de même pour un rôle de boiteux, de magistrat, de simple particulier. Il dépend de toi, en effet, de bien jouer le personnage qui t'est donné ; mais le choisir appartient à un autre. »

ÉPICTÈTE, Manuel.

19 mars

« Ne vis pas comme si tu devais le faire dix mille ans. L'inévitable est suspendu sur toi. Tant que tu vis encore, tant que cela t'est encore possible, deviens homme de bien. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

« Une hirondelle ne fait pas le printemps, non plus qu'une seule journée de soleil ; de même ce n'est ni un seul jour ni un court intervalle de temps qui font la félicité et le bonheur. »

ARISTOTE, Éthique à Nicomaque.

21 mars

« Être avec des gens qu'on aime, cela suffit ; rêver, leur parler, ne leur parler point, penser à eux, penser à des choses plus indifférentes, mais auprès d'eux, tout est égal. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

22 mars

« La partie sauvage de notre être... n'hésite pas à essayer en pensée de violer sa mère ou tout autre, quel qu'il soit, homme, dieu, animal ; il n'est ni meurtre dont elle ne se souille, ni aliment dont elle s'abstienne ; bref, il n'est pas de folie ni d'impudeur qu'elle s'interdise. »

PLATON, La République.

« Maintes fois, je me suis étonné de ce que chaque homme, tout en s'aimant de préférence à tous, fasse pourtant moins de cas de son opinion sur lui-même que de celle que les autres ont de lui. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

24 mars

« Ennui. Rien n'est si insupportable à l'homme que d'être dans un plein repos, sans passion, sans affaire, sans divertissement, sans application. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

25 mars

« Se développer soi-même : tel est le but de la vie. C'est pour s'épanouir pleinement que chacun de nous est ici-bas. De nos jours on a peur de soi-même. »

OSCAR WILDE, Le Portrait de Dorian Gray.

« On refuse de croire aux sottises des hommes intelligents : quelle entorse aux droits de l'homme ! »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Par-delà bien et mal.

27 mars

« Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît car tu ne pourrais pas t'égarer. »

RABBI NAHMAN DE BRASLAV,

dans Marc-Alain Ouaknin, Bibliothérapie : lire, c'est guérir.

28 mars

« Ma seule affaire, c'est en effet d'aller par les rues pour vous persuader, jeunes et vieux, de ne vous préoccuper ni de votre corps ni de votre fortune aussi passionnément que de votre âme, pour la rendre aussi bonne que possible. »

PLATON, Apologie de Socrate.

« L'étonnement philosophique est donc au fond une stupéfaction douloureuse ; la philosophie débute, comme l'ouverture de Don Juan, par un accord en mineur. »

> ARTHUR SCHOPENHAUER, Le Monde comme volonté et comme représentation.

30 mars

« Ce n'est pas la conscience qui détermine la vie, mais la vie qui détermine la conscience.

Dans la première façon de considérer les choses, on part de la conscience comme étant l'individu vivant, dans la seconde façon, qui correspond à la vie réelle, on part des individus réels et vivants eux-mêmes et l'on considère la conscience uniquement comme leur conscience. »

KARL MARX, L'Idéologie allemande.

« La nature, grâce à la raison, attache l'homme à l'homme, en les associant par le langage et à la communauté de vie ; surtout, elle fait naître entre eux un amour particulier pour ceux qu'ils ont procréés ; elle les pousse à vouloir qu'il y ait des réunions, de grandes assemblées, et à les fréquenter. »

CICÉRON, Traité des devoirs.









1er avril

« M. H... me disait : "J'ai renoncé à l'amitié de deux hommes : l'un, parce qu'il ne m'a jamais parlé de lui ; l'autre parce qu'il ne m'a jamais parlé de moi." »

> NICOLAS DE CHAMFORT, Maximes et pensées : caractères et anecdotes.

2 avril

« La vérité ne peut être que violente. Il n'y a pas de vérité paisible. »

EDMOND JABES, Le Livre des marges.

3 avril

« Nous naissons tous fous. Quelques-uns le demeurent. »

SAMUEL BECKETT, En attendant Godot.

« Si ce n'est pas convenable, ne le fais pas ; si ce n'est pas vrai, ne le dis pas. Que la décision provienne de toi. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

5 avril

« La philosophie qu'un homme choisit dépend de l'homme qu'il est. Car un système philosophique n'est pas un meuble inerte que l'on peut acquérir et dont on peut se débarrasser à sa guise. Il est animé par l'esprit de l'homme qui le possède. »

> JOHANN FICHTE, dans Ernst Cassirer, Rousseau, Kant, Goethe: deux essais.

6 avril

« Le plus grand soin de l'homme, tant qu'il n'est pas mûr, est de paraître un homme fait ; et quand il est un homme fait, de ne pas paraître un homme mûr. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Ce qui ne me fait pas mourir me rend plus fort. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Le Crépuscule des idoles.

8 avril

« L'âme philosophique met les passions au calme, s'attache aux pas du raisonnement et ne cesse d'être présente en lui ; elle prend le vrai, le bien, le divin, ce qui n'est pas objet d'opinion, pour spectacle et aussi pour aliment... »

PLATON, Phédon.

9 avril

« Je laisse chacun vivre selon sa complexion, et je consens que ceux qui le veulent, meurent pour ce qu'ils croient être leur bien, pourvu qu'il me soit permis à moi de vivre pour la vérité. »

BARUCH SPINOZA, Lettres.

« Amants, heureux amants, voulez-vous voyager ? Que ce soit aux rives prochaines. Soyez-vous l'un à l'autre un monde [toujours beau,

Toujours divers, toujours nouveau ; Tenez-vous lieu de tout, comptez pour rien [le reste. »

JEAN DE LA FONTAINE, « Les deux pigeons », Fables.

11 avril

« Le Maître dit : L'homme de bien est impartial et vise à l'universel ; l'homme de peu, ignorant l'universel, s'enferme dans le sectaire. »

CONFUCIUS. Les Entretiens de Confucius.

12 avril

« Parmi toutes les mesures que l'on pourrait prendre d'un homme ou d'un peuple, l'une des plus révélatrices serait celle de sa force de refus. »

GEORGES RODITI, L'Esprit de perfection.

« Ne demande pas que ce qui arrive arrive comme tu veux. Mais veuille que les choses arrivent comme elles arrivent, et tu seras heureux. »

ÉPICTÈTE, Manuel.

14 avril

« L'homme tant physique que moral, être vivant, sentant, pensant et agissant, ne tend à chaque instant de sa durée qu'à se procurer ce qui lui plaît, ou ce qui est conforme à son être, et s'efforce d'écarter de lui ce qui peut lui nuire. »

PAUL D'HOLBACH, Système de la nature.

15 avril

« Qui veut guérir de l'ignorance, il faut la confesser. Iris est fille de Thaumas. L'admiration est le fondement de toute philosophie, l'inquisition le progrès, l'ignorance le bout. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« Il est donc établi par tout ce qui précède que nous ne faisons effort vers aucune chose, que nous ne la voulons pas et ne tendons pas vers elle par appétit ou désir, parce que nous jugeons qu'elle est bonne ; c'est l'inverse : nous jugeons qu'une chose est bonne, parce que nous faisons effort vers elle, que nous la voulons et tendons vers elle par appétit ou désir. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

17 avril

« Si tu prends un rôle au-dessus de tes forces, non seulement tu y fais pauvre figure, mais celui que tu aurais pu remplir, tu le laisses de côté. »

ÉPICTÈTE, Manuel.

« L'espérance, toute trompeuse qu'elle est, sert au moins à nous mener à la fin de la vie par un chemin agréable. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

19 avril

« L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature, mais c'est un roseau pensant. Il ne faut pas que l'univers entier s'arme pour l'écraser ; une vapeur, une goutte d'eau suffit pour le tuer. Mais quand l'univers l'écraserait, l'homme serait encore plus noble que ce qui le tue puisqu'il sait qu'il meurt et l'avantage que l'univers a sur lui, l'univers n'en sait rien. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

20 avril

« Celui qui est sans trouble n'est à charge ni à lui-même, ni aux autres. »

ÉPICURE, Sentences vaticanes.

« Les femmes veulent toujours être notre dernier amour, et nous leur premier. »

ARTHUR SCHNITZLER, La Transparence impossible : aphorismes.

22 avril

« On ne possède que ce à quoi on renonce. Ce à quoi on ne renonce pas nous échappe. »

SIMONE WEIL, La Pesanteur et la Grâce.

23 avril

« Les hommes ont été faits les uns pour les autres : instruis-les ou supporte-les. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

24 avril

« Sur ce dont on ne peut parler, il faut se taire. »

Ludwig Wittgenstein, Tractatus logico-philosophicus.

25 avril

« RÉGIME S'abstenir. Thérapeutique négative, la seule efficace. »

JEAN GRENIER, Lexique.

26 avril

« Il est possible de vivre presque sans souvenir et de vivre heureux, comme le démontre l'animal, mais il est impossible de vivre sans oublier. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Considérations inactuelles.

27 avril

« Pour venir à ce que tu ne sais pas Tu dois passer par où tu ne sais pas. »

JEAN DE LA CROIX, La Montée du mont Carmel.

28 avril

« Une vie qui ne se met pas elle-même à l'épreuve ne mérite pas d'être vécue. »

PLATON, Apologie de Socrate.

29 avril

« C'est une étrange et longue guerre que celle où la violence essaie d'opprimer la vérité. Tous les efforts de la violence ne peuvent affaiblir la vérité, et ne servent qu'à la relever davantage. Toutes les lumières de la vérité ne peuvent rien pour arrêter la violence, et ne font que l'irriter encore plus. »

BLAISE PASCAL, Les Provinciales.

30 avril

« Ainsi, nous n'avons ni derrière nous, ni devant nous, dans le domaine lumineux des valeurs, des justifications ou des excuses. Nous sommes seuls, sans excuses. »

JEAN-PAUL SARTRE, L'existentialisme est un humanisme.





Mai



1er mai

« Au fond, on sent aujourd'hui, à la vue du travail – on vise toujours sous ce nom le dur labeur du matin au soir –, qu'un tel travail constitue la meilleure des polices, qu'il tient chacun en bride et s'entend à entraver puissamment le développement de la raison, des désirs, du goût de l'indépendance. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Aurore.

2 mai

« Il n'est pas contraire à la raison de préférer la destruction du monde entier à une égratignure de mon doigt. »

DAVID HUME, Traité de la nature humaine.

« L'honnête homme cultive l'harmonie mais pas la conformité. L'homme de peu cultive la conformité mais pas l'harmonie. »

Confucius, Les Entretiens de Confucius.

4 mai

« Ne pourrait-on point découvrir l'art de se faire aimer de sa femme ? »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

5 mai

« Quand une lecture vous élève l'esprit, et qu'elle vous inspire des sentiments nobles et courageux, ne cherchez pas une autre règle pour juger l'ouvrage ; il est bon, et fait de main d'ouvrier. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

« SINGULIER Il suffit de dire ce qu'on pense, sans même outrer sa pensée, pour paraître singulier ; à condition de penser quelque chose, et non pas à quelque chose. »

JEAN GRENIER, Lexique.

7 mai

« L'on peut prendre pour vérité générale que, sauf à de brefs moments, l'homme, en son for intérieur et à l'insu de tous, ne laisse jamais de nourrir [ne cesse de nourrir], contre l'évidence, des illusions nécessaires à la tranquillité de son âme et sans lesquelles il ne pourrait vivre. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Croyez-vous que les sciences auraient pu jamais se développer et grandir, si elles n'avaient eu pour avant-garde les magiciens, les alchimistes, les astrologues et les sorcières dont les promesses et les mirages devaient d'abord susciter la soif, la faim, l'agréable avant-goût des puissances cachées et interdites ? »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Le Gai Savoir.

9 mai

« Nous ne pensons presque point au présent, et si nous y pensons ce n'est que pour en prendre la lumière pour disposer de l'avenir. Le présent n'est jamais notre fin. Le passé et le présent sont nos moyens ; le seul avenir est notre fin. Ainsi nous ne vivons jamais, mais nous espérons de vivre, et nous disposant toujours à être heureux il est inévitable que nous ne le soyons jamais. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

« [...] ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche. »

KARL MARX, Le Capital.

11 mai

« C'est dans le ciel peut-être qu'il y a un modèle de cette cité pour quiconque veut le voir, et, le voyant, fonder la cité de son propre moi. »

PLATON, La République.

12 mai

« Une monstrueuse aberration fait croire aux hommes que le langage est né pour faciliter leurs relations mutuelles. »

MICHEL LEIRIS, Brisées.

« À l'opposé de la vie de perfection, je vois des gens qui courent toujours, gens de buts et d'entreprises, gens de projets et d'anticipations. Si leur nom d'autrefois, l'homme à projets, est tombé en désuétude, ce n'est pas que l'espèce soit éteinte, mais, tout au contraire, qu'ils donnent le ton et ne sont plus regardés comme un caractère à part. »

GEORGES RODITI, L'Esprit de perfection.

14 mai

« La joie pour l'homme consiste à faire ce qui est propre à l'homme. Ce qui est propre à l'homme, c'est la bienveillance envers les autres hommes, ses parents, le mépris des émotions sensibles, la critique des représentations trompeuses, la contemplation de la Nature universelle et ce qui se produit conformément à sa volonté. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

« Dans l'immensité de l'espace et du temps de l'univers, l'homme est semblable à une poussière qu'emporte le vent ou à un infime éclat de lumière. Mais ce qui fait qu'il ne lui cède en rien est la perfection de sa bonté foncière et la noblesse de son effort moral. »

TANG ZHEN, Écrits d'un sage encore inconnu.

16 mai

« Jamais il [l'homme] n'est plus actif que lorsqu'il ne fait rien, jamais moins seul que dans la solitude. »

CICÉRON, De la république.

17 mai

« Désormais, la matière sur laquelle je dois travailler, c'est la pensée, tout comme celle du charpentier, c'est le bois, celle du cordonnier, le cuir. »

ÉPICTÈTE, Entretiens.

« Ne cesse de sculpter ta propre statue. »

PLOTIN, Ennéades.

19 mai

« J'aime le jeu, l'amour, les livres, la musique, La ville et la campagne, enfin tout ; il n'est [rien

Qui ne me soit souverain bien, Jusqu'au sombre plaisir d'un cœur [mélancolique. »

JEAN DE LA FONTAINE, Les Amours de Psyché et de Cupidon.

20 mai

« Je ne suis pas née pour haïr mais pour aimer. »

SOPHOCLE, Antigone.

« Dieu est le seul être qui, pour régner, n'ait même pas besoin d'exister. »

CHARLES BAUDELAIRE, Fusées.

22 mai

« L'insatisfaction dont une rue offre l'image, chacun lève les pieds pour quitter la place où il se trouve. »

FRANZ KAFKA, Journal.

23 mai

« Le monde n'est qu'une branloire pérenne. Toutes choses y branlent sans cesse : la terre, les rochers du Caucase, les pyramides d'Égypte, et du branle public et du leur. La constance même n'est autre chose qu'un branle plus languissant. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« Il est plus ordinaire de voir un amour extrême qu'une parfaite amitié. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

25 mai

« Si je savais quelque chose d'utile à ma patrie, et qui fût préjudiciable à l'Europe, ou bien qui fût utile à l'Europe et préjudiciable au Genre humain, je la regarderais comme un crime. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

26 mai

« La nature mortelle cherche, selon ses moyens, à se perpétuer et s'immortaliser ; le seul moyen dont elle dispose pour sa fin, c'est la génération qui perpétuellement remplace l'être ancien par un nouveau... Tel est le stratagème par lequel le mortel participe à l'immortalité. »

PLATON, Le Banquet.

« Le Maître dit : Si tu rencontres un homme de valeur, cherche à lui ressembler. Si tu rencontres un homme médiocre, cherche ses défauts en toi-même. »

Confucius, Les Entretiens de Confucius.

28 mai

« OCCASION Notre seul pouvoir est la saisir. »

Jean Grenier, Lexique.

29 mai

« C'est trop contre un mari d'être coquette et dévote ; une femme devrait opter. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

« Ce grand ressort méconnu de tant de conduites humaines, le désœuvrement. »

HENRY DE MONTHERLANT, Carnets.

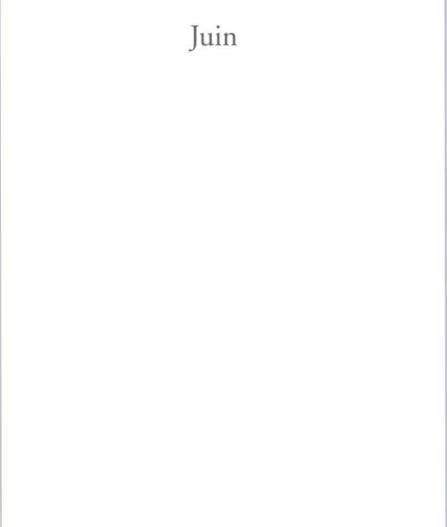
31 mai

« Rends-toi compte enfin que tu as en toi-même quelque chose de plus puissant et de plus divin que ce qui suscite les passions et que ce qui, pour tout dire, t'agite comme une marionnette. Quel est en ce moment le mobile de ta pensée ? N'est-ce pas la crainte, le soupçon, la convoitise ou quelque autre passion de cette sorte ? »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.









1er juin

« Avoir l'esprit philosophique, c'est être capable de s'étonner des événements habituels et des choses de tous les jours, de se poser comme sujet d'étude ce qu'il y a de plus général et de plus ordinaire. »

> ARTHUR SCHOPENHAUER, Le Monde comme volonté et comme représentation.

2 juin

« Pour être heureux, il faut avoir un objet. Notre âme est une suite d'idées ; elle souffre quand elle n'est pas occupée, comme si cette suite était interrompue et qu'on menaçât son existence. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

« Il faut essayer de connaître l'air qui nous est naturel, n'en point sortir et le perfectionner autant qu'il est possible. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Réflexions ou sentences et maximes morales.

4 juin

« Si l'on vient te dire qu'un tel a mal parlé de toi, ne te justifie pas sur ce qu'on te rapporte, mais réponds : "Il faut qu'il ignore tous les autres défauts qui sont en moi, pour ne parler que de ceux-là seuls qui lui sont connus." »

ÉPICTÈTE, Manuel.

5 juin

« Le bonheur le plus grand est celui qui est le plus durable ; le bonheur passager ou de peu de durée s'appelle plaisir ; plus il est vif et plus il est fugitif, parce que nos sens ne sont susceptibles que d'une certaine quantité de mouvements ; tout plaisir qui l'excède se change dès lors en douleur ou en une façon pénible d'exister, dont nous désirons la cessation : voilà pourquoi le plaisir et la douleur se touchent souvent de si près. »

PAUL D'HOLBACH, Système de la nature.

6 juin

« La croyance que le monde tel qu'il devrait être, est réellement, c'est une croyance d'improductifs qui ne veulent pas créer un monde tel qu'il doit être. Ils le supposent donné, ils cherchent les moyens et les chemins qui y mènent. Vouloir "le vrai" – c'est s'avouer impuissant à le créer. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, La Volonté de puissance.

« La meilleure philosophie relativement au monde est d'allier à son égard le sarcasme de la gaieté avec l'indulgence du mépris. »

> Nicolas de Chamfort, Maximes et pensées : caractères et anecdotes.

8 juin

« La philosophie nous éveille à ce que l'existence du monde et la nôtre ont de problématique en soi, à tel point que nous soyons à jamais guéris de chercher, comme disait Bergson, une solution "dans le cahier du maître". »

> Maurice Merleau-Ponty, Éloge de la philosophie.

9 juin

« L'individu vit sur deux plans, et ces deux plans ne sont pas encore mis en un rapport qui puisse le satisfaire. Il veut vivre, c'est-à-dire disposer de ces biens produits par la société qui, selon la société même, sont nécessaires à une vie humaine ; et, en même temps, il veut que sa vie soit une vie sensée, digne d'être vécue. »

ÉRIC WEIL, Philosophie politique.

10 juin

« Sans l'art [le travail], le meilleur naturel est en friche, et, quelque grands que soient les talents d'un homme, ce ne sont que des demi-talents s'ils ne sont pas cultivés. Sans l'art, l'homme ne fait rien comme il faut, et est grossier en tout ce qu'il fait. »

BALTASAR GRACIÁN, L'Homme de cour.

11 juin

« Creuse au-dedans de toi. Au-dedans de toi est la source du bien, et une source qui peut toujours jaillir, si tu creuses toujours. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

« Les lois n'ont pas été inventées pour empêcher toutes les actions des hommes, mais afin de les conduire, de même que la nature n'a pas donné des bords aux rivières pour en arrêter, mais pour en diriger la course. »

THOMAS HOBBES, Du citayen.

13 juin

« Je dis de ma tristesse ce que les Anglais disent de leur maison : ma tristesse *is my castle* [cst mon châtcau]. Bien des gens voient dans la tristesse l'une des commodités de la vie. »

Soren Kierkegaard, Ou bien... ou bien.

14 juin

« Chaque homme porte en lui un monde composé de tout ce qu'il a vu et aimé, et où il rentre sans cesse, alors même qu'il parcourt et semble habiter un monde étranger. »

FRANÇOIS RENÉ DE CHATEAUBRIAND, Voyage en Italie.

15 juin

« L'homme injuste est, semble-t-il, aussi bien celui qui agit contre la loi que celui qui veut posséder plus qu'il ne lui est dû, et même aux dépens d'autrui. »

ARISTOTE, Éthique à Nicomaque.

16 juin

« Tous cherchent leur bonheur dans l'apparence, nul ne se soucie de la réalité. Tous mettent leur être dans le paraître : tous, esclaves et dupes de l'amour-propre, ne vivent point pour vivre, mais pour faire croire qu'ils ont vécu. »

> JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogues.

« C'est en mortels que vous possédez tout, c'est en immortels que vous désirez tout. »

Sénéque. De la brièveté de la vie.

18 juin

« Ces formidables bastions que l'organisation sociale a élevés pour se protéger contre les vieux instincts de liberté – et il faut placer le châtiment au premier rang de ces moyens de défense – ont réussi à faire se retourner tous les instincts de l'homme sauvage, libre et vagabond – contre l'homme lui-même. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, La Généalogie de la morale.

19 juin

« Une vogue philosophique s'impose comme une vogue gastronomique : on ne réfute pas plus une idée qu'une sauce. »

EMIL CIORAN, Syllogismes de l'amertume.

« Tant qu'il nous échappe un objet convoité semble à tous préférable et, quand nous l'obtenons, vers un autre aussitôt va notre avidité. Toujours béants, par la même soif de vivre obsédés! »

LUCRÈCE, De la nature.

21 juin

- « Monsieur Breton, pourquoi vous êtes-vous toujours refusé à aller en Grèce ?
- Parce que, madame, je ne rends jamais visite aux occupants. Voilà deux mille ans que nous sommes occupés par les Grecs. »

ANDRÉ BRETON à une journaliste.

22 juin

« Le barbare, il faut bien l'avouer, n'a pas de peine à bien se porter, tandis que pour les civilisés, c'est là une lourde tâche. »

SIGMUND FREUD, Abrégé de psychanalyse.

« COMPRENDRE Il faut renoncer au monde pour le comprendre. »

JEAN GRENIER, Lexique.

24 juin

« Le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

25 juin

« Le problème : descendre du monde des idées dans le monde réel, se ramène au problème : passer du langage à la vie. »

KARL MARX, L'Idéologie allemande.

« Nous ne sommes ni au-dessus, ni au-dessous du reste : tout ce qui est sous le ciel, dit le sage, court une loi et fortune pareilles. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

27 juin

« L'objet qui paraissait d'abord sous la main fuit plus vite qu'on ne peut le poursuivre ; quand on croit l'atteindre il se transforme et se montre au loin devant nous. Ne voyant plus le pays déjà parcouru, nous le comptons pour rien ; celui qui reste à parcourir s'agrandit, s'étend sans cesse ; ainsi l'on s'épuise sans arriver au terme et plus nous gagnons sur la jouissance, plus le bonheur s'éloigne de nous. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Émile ou De l'éducation.

« Si la politique était possible dans un cadre de vérité parfaite, si le droit était possible sur la base d'une justice parfaite, le monde n'aurait besoin ni de politiciens ni de magistrats. »

> ARTHUR SCHNITZLER, La Transparence impossible : aphorismes.

29 juin

« C'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir, que de vivre sans philosopher. »

> RENÉ DESCARTES, Lettre-préface des Principes de la philosophie.

30 juin

« Un groupe social sans idéologie et sans utopie serait sans projet, sans distance à lui-même, sans représentation de soi. »

PAUL RICŒUR, Du texte à l'action.









1er juillet

« Quel chemin de la vie doit-on prendre ? »

HÉRACLITE, Fragments.

2 juillet

« Ayez une haute idée de vos facultés, et travaillez, vous les triplerez. »

MARIE JEAN HÉRAULT DE SÉCHELLES, Théorie de l'ambition.

3 juillet

« On se cherche des retraites à la campagne, sur les plages, dans les montagnes. Et toi-même, tu as coutume de désirer ardemment ces lieux d'isolement. Mais tout cela est de la plus vulgaire opinion, puisque tu peux, à l'heure que tu veux, te retirer en toi-même. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

« Bias naviguait un jour sur mer avec des impies, et, comme le navire était pris par la tempête, ces malheureux appelaient les dieux à leur aide : "Taisez-vous, leur dit-il, qu'ils ne s'aperçoivent pas que vous êtes dans ce bateau!" »

> DIOGÈNE LAËRCE, Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres.

5 juillet

« On préfère dire du mal de soi que de n'en point parler. »

> FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Réflexions ou sentences et maximes morales.

6 juillet

« Les hommes ne rougissent pas des offenses qu'ils commettent, mais de celles qu'ils essuient. Aussi n'est-il d'autre moyen, pour faire rougir l'offenseur, que de l'offenser à son tour. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Aujourd'hui, si tout le monde est autorisé à agir en commerçant, une vieille tradition exige que l'on parle en idéaliste. »

ROBERT MUSIL, L'Homme sans qualités.

8 juillet

« Rien n'est plus dissemblable à moi que moi-même. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Le Persifleur.

9 juillet

« Comme la fraise a goût de fraise, ainsi la vie a goût de bonheur. »

ALAIN, Propos.

« Au lieu de me plaindre de ce que la rose a des épines, je me félicite de ce que l'épine est surmontée de roses et de ce que le buisson porte des fleurs. »

Joseph Joubert, Pensées.

11 juillet

« Ce n'est pas la colère qui est virile, mais c'est la douceur et la délicatesse. Car c'est parce qu'elles sont plus humaines qu'elles sont plus viriles : elles possèdent plus de force, plus de nerf, plus de virilité, et c'est ce qui manque à celui qui se met en colère et qui s'irrite. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

12 juillet

« Les choses ne signifient rien, elles ne font [qu'exister,

Les choses sont le seul sens caché des choses. »

FERNANDO PESSOA, Le Gardeur de troupeaux.

« L'excès de liberté ne peut tourner qu'en un excès de servitude, pour un particulier aussi bien que pour un État. »

PLATON, La République.

14 juillet

« Quelque critiques que puissent être la situation et les circonstances où vous vous trouvez, ne désespérez de rien ; c'est dans les occasions où tout est à craindre, qu'il ne faut rien craindre ; c'est lorsqu'on est environné de tous les dangers, qu'il n'en faut redouter aucun ; c'est lorsqu'on est sans ressource, qu'il faut compter sur toutes ; c'est lorsqu'on est surpris, qu'il faut surprendre l'ennemi lui-même. »

Sun Tse, L'Art de la guerre.

« Souviens-toi que le Temps est un joueur avide Qui gagne sans tricher, à tout coup! c'est la loi. Le jour décroît ; la nuit augmente ; souviens-toi! Le gouffre a toujours soif ; la clepsydre se vide. »

CHARLES BAUDELAIRE, « L'horloge », Les Fleurs du mal.

16 juillet

« La vie n'est gouvernée ni par la volonté ni par l'intention. La vie est une affaire de nerfs, de fibres et de cellules lentement amassées, c'est là que se cache la pensée, là que la passion vit ses rêves. »

OSCAR WILDE, Aphorismes.

17 juillet

« Il y a une exubérance de la bonté qui ressemble à la méchanceté. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Par-delà bien et mal.

« Il nous faut du bruit et de la terreur. L'histoire n'est guère que le panégyrique des malfaiteurs publics. »

MAINE DE BIRAN, Journal.

19 juillet

« Un homme libre ne pense à aucune chose moins qu'à la mort, et sa sagesse est une méditation non de la mort mais de la vie. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

20 juillet

« La philosophie a tant de visages et de variétés, et a tant dit, que tous nos songes et rêveries s'y trouvent. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« La vertu n'irait pas si loin si la vanité ne lui tenait compagnie. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

22 juillet

« Quand je me joue à ma chatte, qui sait si elle passe son temps de moi plus que je ne fais d'elle ? »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

23 juillet

« Le Maître dit à son disciple : Zilu, veux-tu que je te dise ce qu'est la connaissance ? Savoir qu'on sait quand on sait, et savoir qu'on ne sait pas quand on ne sait pas, c'est là la vraie connaissance. »

Confucius, Les Entretiens de Confucius.

« L'amitié mène sa ronde autour du monde habité, comme un héraut nous appelant tous à nous réveiller pour nous estimer bienheureux. »

ÉPICURE, Sentences vaticanes.

25 juillet

« Où est donc ce moi, s'il n'est ni dans le corps, ni dans l'âme ? »

BLAISE PASCAL, Pensées.

26 juillet

« En vérité, on dirait qu'ils [la plupart des philosophes] conçoivent l'homme dans la Nature comme un empire dans un empire. Car ils croient que l'homme trouble l'ordre de la Nature plutôt qu'il ne le suit, qu'il a sur ses propres actions une puissance absolue et qu'il n'est déterminé que par soi. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

« Celui qui est éveillé et conscient dit : "Je suis corps tout entier et rien d'autre ; l'âme n'est qu'un mot pour une parcelle du corps." »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Ainsi parlait Zarathoustra.

28 juillet

« Seras-tu jamais, mon âme, bonne et simple, une, nue, plus lumineuse que le corps qui t'entoure ? Seras-tu jamais comblée, sans besoin, sans regret, sans désir... Seras-tu jamais enfin heureuse de ce qui t'arrive présentement ? »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

29 juillet

« Nous avons juste assez de religion pour nous haïr, mais pas assez pour nous aimer les uns les autres. »

JONATHAN SWIFT, Œuvres.

« Ne méprisez la sensibilité de personne. La sensibilité de chacun, c'est son génie. »

CHARLES BAUDELAIRE, Fusées.

31 juillet

« La routine est un éteignoir. »

SAMUEL BECKETT, Fin de partie.





Août



1er août

« Qu'est-ce que cela peut bien être : un homme ? À une semblable nature que peut-il convenir de faire ou de subir, qui la différencie des autres ? »

PLATON, Théétète.

2 août

« La conscience, par exemple, accompagne chaque action de ce commentaire : "Tu pourrais bien agir autrement", tandis que sa signification réelle est : "Tu pourrais bien être un autre homme." »

ARTHUR SCHOPENHAUER, Éthique, droit et politique.

« Dans l'art de l'écriture et de la lecture, tu ne peux enseigner avant d'avoir appris. Il en est de même, à plus forte raison, de l'art de la vie. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

4 août

« [...] que ma conscience se contente de soi, non comme de la conscience d'un ange ou d'un cheval, mais comme la conscience d'un homme. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

5 août

« La parfaite raison fuit toute extrémité Et veut que l'on soit sage avec sobriété. »

MOLIÈRE, Le Misanthrope.

« Lorsque Socrate s'écrie au marché d'Athènes : "Que de choses dont je peux me passer !", on voit qu'il est préservé des goûts qui s'acquièrent par habitude ou par contagion, ainsi que des buts de vanité. Mais ce qu'un dieu nous a mis dans le cœur, comme Ulysse le dit de ses barques et de ses armes, faut-il le rejeter de la même façon ? Certaines vies doivent leur contentement

Certaines vies doivent leur contentement au goût des robes ou des voitures. »

GEORGES RODITI, L'Esprit de perfection.

7 août

« La justice n'est rien en soi ; la société des hommes en a fait naître l'utilité dans les pays où les peuples sont convenus de certaines conditions pour vivre sans offenser et sans être offensés. »

ÉPICURE, Maximes capitales.

« La philosophie n'est pas une construction de système mais la résolution, une fois prise, de regarder naïvement en soi et autour de soi. »

HENRI BERGSON, La Pensée et le Mouvant.

9 août

« Le désir d'une solitude allant jusqu'à la perte de conscience. Seul face à moi-même. »

FRANZ KAFKA, Journal.

10 août

« Il faut savoir se donner des heures d'une solitude effective, si l'on veut conserver les forces de l'âme. »

> JACQUES BÉNIGNE BOSSUET, Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique.

« En se gardant de l'amour, on ne se prive pas des plaisirs de Vénus ; au contraire, on les prend sans risquer d'en payer la rançon. »

Lucrèce, De la nature.

12 août

« L'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Du contrat social.

13 août

« Il n'y a pas d'espoir sans crainte, ni de crainte sans espoir. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

« Il est plus facile de mourir de ses contradictions que de les vivre. »

ALBERT CAMUS, Les Justes.

15 août

« Les meurtriers, en un mot, sont, dans la nature, comme la guerre, la peste et la famine ; ils sont un des moyens de la nature, comme tous les fléaux dont elle nous accable. Ainsi, lorsque l'on ose dire qu'un assassin offense la nature, on dit une absurdité aussi grande que si l'on disait que la peste, la guerre ou la famine irritent la nature ou commettent des crimes ; c'est absolument la même chose. »

DONATIEN DE SADE, Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice.

16 août

« Que la mort me trouve plantant mes choux mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

« Vouloir corriger les défauts du caractère d'un homme par des serments de morale n'est pas moins chimérique que d'amener un chêne à produire des abricots. »

ARTHUR SCHOPENHAUER, Essai sur le libre arbitre.

18 août

« Tu ne veux pas mourir et tu mourras un jour.
Tu ne veux pas mentir et tu mens.
L'homme est, depuis sa naissance,
[mû par un désir
Contrarié qui fait de lui un révolté.

EDMOND JABES, Le Livre des questions.

19 août

L'éternité lui échappe. »

« Tu ne trouverais pas les limites de l'âme, même en parcourant toutes les routes, tant elle tient un discours profond. »

HÉRACLITE, Fragments.

« [...] pour ce qui concerne la vie et ce qu'on appelle ces "événements" – qui de nous s'en préoccupe ? Qui a le temps de s'en préoccuper ? Pour de telles affaires jamais, je le crains, nous ne sommes vraiment "à notre affaire". »

FRIEDRICH NIETZSCHE, La Généalogie de la morale.

21 août

« Nous n'avons rien à nous que le temps, dont jouissent ceux mêmes qui n'ont point de demeure. »

BALTASAR GRACIÁN, L'Homme de cour.

22 août

« Sous le rapport de ce qui te convient le mieux, tu ne sais rien de toi-même [...].

Cesse de te dégrader et d'être ce champ de bataille où l'on se bat sans égards sur ton dos et où tu ne sens rien, sauf les coups que t'assènent les combattants terribles.

Allons, prends ton élan. »

FRANZ KAFKA, Journal.

« Il faut chercher seulement à penser et à parler juste, sans vouloir amener les autres à notre goût et à nos sentiments ; c'est une trop grande entreprise. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

24 août

« Toute notre dignité consiste donc en la pensée. C'est de là qu'il nous faut relever, et non de l'espace et de la durée, que nous ne saurions remplir. Travaillons donc à bien penser : voilà le principe de la morale. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

25 août

« Je ne veux ni d'un esprit sans lumière, ni d'un esprit sans bandeau. Il faut savoir bravement s'aveugler pour le bonheur de la vie. »

JOSEPH JOUBERT, Pensées.

VOLTAIRE, Le Pauvre Diable.

27 août

« Il est plus aisé de connaître l'homme en général que de connaître un homme en particulier. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

28 août

« Injurie-toi, injurie-toi, ô mon âme ! Tu n'auras plus l'occasion de t'honorer toi-même. Brève, en effet, est la vie pour chacun. La tienne est presque achevée, et tu n'as pas de respect pour toi-même, car tu mets ton bonheur dans les âmes des autres. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

29 août

« Il y a plus de raison dans ton corps que dans l'essence même de ta sagesse. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Ainsi parlait Zarathoustra.

30 août

« Pendant que nous parlons, le temps jaloux a fui. Cueille l'aujourd'hui, sans te fier à demain. »

HORACE, Odes.

31 août

« Très peu m'eût suffi s'il eût été pur. »

JEAN ROSTAND, Nouvelles pensées d'un biologiste.







1er septembre

« Pour un homme conscient, il n'était aucun, aucun autre devoir que celui de se chercher soi-même, de s'affirmer soi-même, de trouver en tâtonnant son propre chemin quel qu'il fût. [...] La vraie mission de chaque homme était celle-ci : parvenir à soi-même. »

HERMANN HESSE, Demian.

2 septembre

« Pourquoi l'homme seul est-il sujet à devenir imbécile ? L'homme, reperdant par la vieillesse et d'autres accidents tout ce que sa perfectibilité lui avait fait acquérir, retombe ainsi plus bas que la bête. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.

« Passer sans laisser de trace est peut-être la meilleure façon de conquérir le temps et l'univers – passer, et ne pas laisser une ombre sur les murs... »

> Marina Tsvetaeva, Le Poème de la montagne. Le Poème de la fin.

4 septembre

« "Qu'est-ce qu'un homme de bien ?" s'enquiert Zigong. Le Maître répond : "C'est celui qui ne prêche pas ce qu'il faut faire tant qu'il n'a pas fait ce qu'il prône." »

Confucius. Les Entretiens de Confucius.

5 septembre

« Le droit à l'insolence devrait être réglementé. On ne devrait pouvoir en user qu'après un concours des plus rigoureux. Que dire d'un pays où tout le monde croit de son devoir d'être insolent! »

EMIL CIORAN, Cahiers.

« Tout ce que le philosophe peut faire, c'est de détruire les idoles. Et cela ne veut pas dire en forger de nouvelles. »

LUDWIG WITTGENSTEIN, Remarques mêlées.

7 septembre

« Comme j'aimais aimer, je cherchais un objet à aimer. »

SAINT AUGUSTIN, Confessions.

8 septembre

« La forme [...] de la vie et de la réalité, c'est le présent, le présent seul, non l'avenir, ni le passé ; ceux-ci n'ont d'existence que comme notions [...]. Jamais homme n'a vécu dans son passé, ni ne vivra dans son avenir ; c'est le présent seul qui est la forme de toute vie. »

> ARTHUR SCHOPENHAUER, Le Monde comme volonté et comme représentation.

« Les passions sont toutes bonnes de leur nature et nous n'avons rien à éviter que leurs mauvais usages ou leurs excès. »

RENÉ DESCARTES, Les Passions de l'âme.

10 septembre

« Qu'il est aisé de repousser et d'abandonner toute pensée déplaisante ou impropre, et d'être aussitôt dans un calme parfait. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

11 septembre

« Nous ne nous contentons pas de la vie que nous avons en nous et en notre propre être. Nous voulons vivre dans l'idée des autres d'une vie imaginaire, et nous nous efforçons pour cela de paraître. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

« Il faut déjà être un individu d'une certaine qualité pour ne pas confondre désir de liberté et envie de se décharger de toute responsabilité. »

> ARTHUR SCHNITZLER, La Transparence impossible : aphorismes.

13 septembre

« Veille de toutes les manières sur ce qui est à toi ; ne désire pas ce qui est aux autres. Ta fidélité est à toi : qui peut t'enlever des vertus comme celle-là ? Qui t'empêchera de les pratiquer, si ce n'est toi ? Comment l'empêcheras-tu ? En perdant ce qui est à toi par souci de ce qui n'est à toi. »

ÉPICTÈTE, Entretiens.

« Jouissons du présent ; nous ne sommes que ce qu'il est. Morts d'autant d'années que nous en avons, l'avenir qui n'est point encore, n'est pas plus en notre pouvoir que le passé qui n'est plus. Si nous ne profitons pas des plaisirs qui se présentent, si nous fuyons ceux qui semblent aujourd'hui nous chercher, un jour viendra que nous les chercherons en vain, ils fuiront bien plus à leur tour. »

JULIEN OFFRAY DE LA METTRIE, Système d'Épicure.

15 septembre

« Signes de noblesse morale : ne jamais songer à rabaisser ses devoirs pour en faire les devoirs de tout le monde, ne pas abdiquer sa responsabilité propre, ne pas vouloir la partager, compter ses privilèges et l'exercice de ses privilèges au nombre de ses devoirs. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Par-delà bien et mal.

« Il est important pour chacun d'oser au moins rompre en un point quelconque le cercle dans lequel la prudence et le respect des usages nous enferment. »

MICHEL LEIRIS, Fourbis.

17 septembre

« VÉRITÉ Je n'ai jamais pu faire coïncider ce que je croyais être la vérité avec ce qui m'aidait à vivre. »

JEAN GRENIER, Lexique.

18 septembre

« On ne philosophe donc pas en quittant la situation humaine : il faut, au contraire, s'y enfoncer. »

> MAURICE MERLEAU-PONTY, Éloge de la philosophie.

« Un homme éclate contre une femme qui ne l'aime plus, et se console ; une femme fait moins de bruit quand elle est quittée, et demeure longtemps inconsolable. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

20 septembre

« C'est par le loisir que j'ai, en partie, grandi. À mon grand détriment ; car le loisir, sans fortune, augmente les dettes, les avanies résultant des dettes. Mais à mon grand profit, relativement à la sensibilité, à la méditation et à la faculté du dandysme et du dilettantisme. »

CHARLES BAUDELAIRE, Mon cœur mis à nu.

21 septembre

« Les hommes sont si nécessairement fous que ce serait être fou par un autre tour de folie de n'être pas fou. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

« Crois-toi, connais-toi, respecte-toi. La pratique habituelle de ces trois maximes fait l'homme sain, éclairé, bon et heureux. »

MARIE JEAN HÉRAULT DE SÉCHELLES, Théorie de l'ambition.

23 septembre

« L'homme croit souvent se conduire lorsqu'il est conduit, et pendant que par son esprit il tend à un but, son cœur l'entraîne insensiblement à un autre. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUÇAULD, Maximes.

24 septembre

« Les hommes dénigrent toujours le présent pour faire l'éloge du passé. De même, la plupart des voyageurs, durant leurs déplacements, restent amoureux de leur pays natal et le préfèrent avec une sorte de rage à tous ceux où ils se trouvent. Et une fois rentrés chez eux, c'est avec la même passion qu'ils placent au-dessus de leur pays tous les autres lieux qu'ils ont visités. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Il n'y a que les beaux génies qui soient capables du grand simple. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

26 septembre

« Qu'est-ce qui vous brise plus vite que de travailler, penser, sentir sans nécessité intérieure, sans option profondément personnelle, sans plaisir, en automate du "devoir" ? C'est tout juste là la recette de la décadence, et même de l'idiotie. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, L'Antéchrist.

27 septembre

« Par joie j'entendrai donc une passion par laquelle l'âme passe à une perfection plus grande. »

BARUCH SPINOZA, Éthique.

« Le secret me paraît être la seule façon de nous rendre la vie moderne mystérieuse ou merveilleuse. La chose la plus commune peut devenir délicieuse, il suffit de la dissimuler. »

OSCAR WILDE, Aphorismes.

29 septembre

« Un livre bien neuf et bien original serait celui qui ferait aimer de vieilles vérités. »

Luc de Vauvenargues, Réflexions et maximes.

30 septembre

« L'homme n'est pas né pour résoudre les problèmes de l'univers, mais bien pour rechercher où commence le problème, et ensuite se maintenir entre les limites de l'intelligible. »

JOHANN GOETHE, Conversations avec Eckermann.







1er octobre

« Allons, ouvre-toi. Que l'être humain sorte. Aspire l'air et le silence. »

FRANZ KAFKA, Journal.

2 octobre

« Aimer purement, c'est consentir à la distance, c'est adorer la distance entre soi et ce qu'on aime. »

SIMONE WEIL, La Pesanteur et la Grâce.

3 octobre

« Le plus grand secret pour le bonheur, c'est d'être bien avec soi. »

Bernard de Fontenelle, Réveries diverses : opuscules littéraires et philosophiques.

« Il n'est au monde rien de plus rare qu'une personne que l'on peut supporter tous les jours. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

5 octobre

« Nous sommes une plante du ciel, non de la terre. »

PLATON, Timée.

6 octobre

« Qu'est-ce que l'homme supérieur ? Ce n'est pas le spécialiste. C'est l'homme de loisir et d'éducation générale. »

CHARLES BAUDELAIRE, Mon cœur mis à nu.

« Le personnage seul nous plaît et nous étonne, Tout le charme est détruit si l'on voit la personne. »

MARIE JEAN HÉRAULT DE SÉCHELLES, Théorie de l'ambition.

8 octobre

« Je n'aime pas les personnes qui, pour faire seulement de l'effet, se doivent d'exploser comme des bombes et auprès desquelles on risque de perdre l'ouïe – et même davantage. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Le Gai Savoir.

9 octobre

« Tout le malheur des hommes vient d'une seule chose, qui est de ne savoir pas demeurer en repos dans une chambre. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

« Le corps est la baraque où notre existence est campée. »

JOSEPH JOUBERT, Pensées.

11 octobre

« Ne conçois point les choses telles que les juge celui qui t'offense ou comme il veut que tu les juges. Mais vois-les telles qu'elles sont en réalité. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

12 octobre

« Un système philosophique est comme une religion, mais en plus bête. »

EMIL CIORAN, Cahiers.

« Je crois que si un seul homme osait vivre sa vie pleine et entière, s'il osait manifester tous ses sentiments, exprimer toutes ses pensées, réaliser tous ses rêves, le monde en recevrait un tel renouveau de joie que nous oublierions toutes les insanités du Moyen Âge pour revenir à l'idéal hellène.

Mais le plus brave de nous a peur de son moi. La coutume sauvage de la mutilation a son prolongement tragique dans ce renoncement personnel qui désenchante notre vie. »

OSCAR WILDE, Le Portrait de Dorian Gray.

14 octobre

« Jouis et fais jouir, sans faire de mal ni à toi ni à personne : voilà, je crois, toute la morale. »

> Nicolas de Chamfort, Maximes et pensées : caractères et anecdotes.

« Je m'éveille le matin avec une joie secrète ; je vois la lumière avec une espèce de ravissement. Tout le reste du jour, je suis content. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

16 octobre

« Le cri de la chair : ne pas avoir faim, ne pas avoir soif, ne pas avoir froid. Celui qui a ces choses, et l'espoir de les avoir, peut rivaliser < avec Zeus > en bonheur. »

ÉPICURE, Sentences vaticanes.

17 octobre

« Quelqu'un demande à Confucius : Maître, comment se fait-il que vous n'exerciez aucune fonction officielle ? À quoi Confucius répond : Il est dit dans le Livre des documents : "Être bon fils, être simplement bon fils et bon frère, c'est déjà prendre part au gouvernement." Vous voyez donc que point n'est besoin d'occuper un poste pour remplir une fonction. »

Confucius, Les Entretiens de Confucius.

18 octobre

« On ne saurait croire jusqu'où a été dans ce siècle la décadence de l'admiration. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

19 octobre

« Il y a bien autant de paresse que de faiblesse à se laisser gouverner. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

« Me voilà déjà avancé en âge, et je suis toujours incertain et mobile dans le chemin de la vérité. Y a-t-il un point d'appui et où est-il ? »

MAINE DE BIRAN, Notes philosophiques et travaux de choix.

21 octobre

« La vie est bonne par-dessus tout ; elle est bonne par elle-même ; le raisonnement n'y fait rien. On n'est pas heureux par voyage, richesse, succès, plaisir. On est heureux parce qu'on est heureux. »

ALAIN, Propos.

22 octobre

« Lire, c'est emprunter ; en tirer profit, c'est rembourser sa dette. »

GEORG LICHTENBERG, Pensées.

« Rien suivant la seule raison n'est juste de soi ? Tout branle avec le temps. La coutume fait toute l'équité, par cette seule raison qu'elle est reçue. C'est le fondement mystique de son autorité. Qui la ramènera à son principe l'anéantit. »

BLAISE PASCAL, Pensées.

24 octobre

« Du fond d'un trou ou d'un puits, il arrive qu'on aperçoive les étoiles. »

ARISTOTE, De la génération des animaux.

25 octobre

« Quand on veut plaire dans le monde, il faut se résoudre à se laisser apprendre beaucoup de choses qu'on sait par des gens qui les ignorent. »

> Nicolas de Chamfort, Maximes et pensées : caractères et anecdotes.

« Ne vivons pas au-dessus de nos moyens, crédules déçus que nous sommes. Et donnons à notre esprit sa ration raisonnable de croyance. »

François George, Histoire personnelle de la France.

27 octobre

« Un homme qui serait en peine de connaître s'il change, s'il commence à vieillir, peut consulter les yeux d'une jeune femme qu'il aborde, et le ton dont elle lui parle : il apprendra ce qu'il craint de savoir. Rude école. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

28 octobre

« Mais l'homme, ce n'est pas un être abstrait, installé hors du monde. L'homme, c'est le monde de l'homme, l'État, la société. »

> KARL MARX, Critique de la philosophie du droit de Hegel.

« On me fait haïr les choses vraisemblables quand on me les plante pour infaillibles. J'aime ces mots, qui amollissent et modèrent la témérité de nos propositions : "à l'aventure", "quelque peu", "quelque", "on dit", "je pense", et semblables. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

30 octobre

« Il faut toujours être ivre. Tout est là : c'est l'unique question. Pour ne pas sentir l'horrible fardeau du Temps qui brise vos épaules et vous penche vers la terre, il faut vous enivrer sans trêve. Mais de quoi ? De vin, de poésie ou de vertu, à votre guise. Mais enivrez-vous. »

> CHARLES BAUDELAIRE, « Enivrez-vous », Petits poèmes en prose (Le Spleen de Paris).

« On déclame sans fin contre les passions ; on leur impute toutes les peines de l'homme, et l'on oublie qu'elles sont aussi la source de tous ses plaisirs [...]. Sans elles, plus de sublime, soit dans les mœurs, soit dans les ouvrages ; les beaux-arts retournent en enfance, et la vertu devient minutieuse. »

DENIS DIDEROT, Pensées philosophiques.









1er novembre

« Quelle place le philosophe tiendra-t-il dans la cité ? Ce sera celle d'un sculpteur d'homme. »

SIMPLICIUS, Commentaires sur le Manuel d'Épictète.

2 novembre

« Le but de la philosophie est la clarification logique de la pensée. La philosophie n'est pas une doctrine mais une activité. Une œuvre philosophique consiste essentiellement en élucidations. »

LUDWIG WITTGENSTEIN, Tractatus logico-philosophicus.

« J'ai cru dans mon enfance par autorité, dans ma jeunesse par sentiment, dans mon âge mûr par raison, maintenant je crois parce que j'ai toujours cru. »

> JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Lettre à M. de Franquières, Correspondance.

4 novembre

« L'homme est périssable. Il se peut ; mais périssons en résistant, et si le néant nous est réservé, ne faisons pas que ce soit une justice. »

ÉTIENNE DE SENANCOUR, Oberman.

5 novembre

« Ce qui trouble les hommes, ce ne sont pas les choses, mais les jugements qu'ils portent sur ces choses. »

ÉPICTÈTE, Manuel.

« L'on aime bien qu'une seule fois : c'est la première ; les amours qui suivent sont moins involontaires. »

JEAN DE LA BRUYÈRE, Les Caractères.

7 novembre

« La mort est, comme la naissance, un mystère de la nature : combinaison dans l'une des mêmes éléments qui se séparent dans l'autre. En somme, rien dont on puisse être déshonoré, car mourir n'est pas contraire à la disposition d'un animal raisonnable, ni à la logique de sa constitution. »

MARC AURÈLE, Pensées pour moi-même.

8 novembre

« La morale n'est donc pas à proprement parler la doctrine qui nous enseigne comment nous devons nous rendre heureux, mais comment nous devons nous rendre dignes du bonheur. »

EMMANUEL KANT, Critique de la raison pratique.

« Cependant, l'histoire, qui se borne à détruire sans être guidée par un instinct constructif, finit par faire de ses instruments des êtres blasés qui n'ont plus rien de naturel. Car ce sont des destructeurs d'illusions, et "celui qui détruit des illusions, les siennes et celles des autres, la nature le punit avec toute la rigueur d'un tyran". »

FRIEDRICH NIETZSCHE, Considérations intempestives.

10 novembre

« Tout attachement est un signe d'insuffisance : si chacun de nous n'avait nul besoin des autres, il ne songerait guère à s'unir à eux. Ainsi de notre infirmité même naît notre frêle bonheur. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Émile ou De l'éducation.

11 novembre

« Ceux qui se sont aimés pendant leur vie et qui se font inhumer côte à côte ne sont peut-être pas si fous qu'on pense.
Peut-être leurs cendres se pressent,
se mêlent, et s'unissent... Que sais-je?
Peut-être n'ont-elles pas perdu tout sentiment,
toute mémoire de leur premier état...
Laissez-moi cette chimère, elle m'est douce,
elle m'assurerait l'éternité en vous et avec vous. »

DENIS DIDEROT, Lettres à Sophie Volland.

12 novembre

« Oui, le temps qui coule, inépuisable, inexorable, le temps bouleverse toute chose. Il dévoile ce qui restait caché, il cache ce qui s'était montré, il rend possible l'impossible, il ébranle l'inébranlable. »

SOPHOCLE, Ajax.

13 novembre

« Penserions-nous beaucoup et penserions-nous bien si nous ne pensions pas en commun avec d'autres qui nous font part de leurs pensées et auxquels nous communiquons les nôtres ? »

EMMANUEL KANT, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?

« Quand je l'ai aimé, c'était un amour qui m'était venu ; à cette heure, je ne l'aime plus, c'est un amour qui s'en est allé ; il est venu sans mon avis, il s'en retourne de même, je ne crois pas être blâmable. »

PIERRE DE MARIVAUX, Le Jeu de l'amour et du hasard.

15 novembre

« La science a fait de nous des dieux avant même que nous méritions d'être des hommes. »

JEAN ROSTAND, Nouvelles pensées d'un biologiste.

16 novembre

« Le désir de chavirer qui travaille intimement chaque être humain diffère néanmoins du désir de mourir en ce qu'il est plus ambigu, c'est le désir de mourir sans doute, mais c'est en même temps le désir de vivre aux limites du possible et de l'impossible, avec une intensité toujours plus grande. »

GEORGES BATAILLE, L'Érotisme.

« Je sais que j'ai existé car j'ai senti ; et le sentiment me donnant cette connaissance, je sais aussi que je n'existerai plus quand j'aurai cessé de sentir. »

GIACOMO CASANOVA, Mémaires.

18 novembre

« Le Maître dit : Exige beaucoup de toi-même et peu des autres, c'est le moyen d'écarter toute animosité. »

CONFUCIUS, Les Entretiens de Confucius.

19 novembre

« Son argent redresse les jugements de son esprit ; il a du discernement dans sa bourse. »

MOLIÈRE, Le Bourgeois gentilhomme.

« Il ne faut pas faire ni dire comme des endormis. »

HÉRACLITE, Fragments.

21 novembre

« Finalement, il n'y a aucune constante existence, ni de notre être, ni de celui des objets. Et nous et notre jugement et toutes choses mortelles vont coulant et roulant sans cesse. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

22 novembre

« Quelques-uns font, et puis pensent, ce qui est plutôt chercher des excuses que des expédients. D'autres ne pensent ni devant, ni après. Toute la vie doit être à penser, pour ne se point égarer. La réflexion et la prévoyance donnent la commodité d'anticiper sur la vie. »

BALTASAR GRACIÁN, L'Homme de cour.

« Il se peut que toutes les réponses aient été données : il n'en reste pas moins à choisir celle qui est la bonne, la vraie, celle que nous ferons nôtre en connaissance de cause, responsables de notre jugement devant le tribunal de notre raison.

Ce n'est pas que les réponses que nous apporte et propose l'histoire de la philosophie ne puissent rien nous enseigner : seule la sottise croit n'avoir aucune dette. Mais, quand il s'agit de philosophie, la reconnaissance de notre dette ne nous décharge pas de notre responsabilité. Posons donc notre question traditionnelle, mais posons-la nous-mêmes et pour nous-mêmes. »

ÉRIC WEIL. Essais et conférences.

24 novembre

« C'est une vérité qu'il y a des illusions utiles. »

JOSEPH JOUBERT, Pensées.

« Tels sont les hommes : ils changent de langage comme d'habits. Ils ne disent la vérité qu'en robe de chambre ; en habit de parade ils ne savent que mentir... »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Lettre à monseigneur de Beaumont.

26 novembre

« Le matin, quand il te coûte de te réveiller, aie cette pensée sous la main : c'est pour faire œuvre d'homme que je m'éveille. »

MARC AURÈLE, Pensées pour mai-même.

27 novembre

« Dans les périodes politiquement troubles, guerres ou autres bouleversements, il arrive assez souvent que quelqu'un s'endorme traître et se réveille patriote, et il y en a beaucoup que l'on aurait portés en triomphe par les rues, si on ne les avait pas pendus la veille. »

ARTHUR SCHNITZLER, La Transparence impossible : aphorismes.

« La pensée console de tout et remédie à tout. Si quelquefois elle vous fait du mal, demandezlui le remède du mal qu'elle vous a fait et elle vous le donnera. »

NICOLAS DE CHAMFORT, Maximes et pensées.

29 novembre

« Une heure n'est pas une heure, c'est un vase rempli de parfums, de sons, de projets et de climats. »

MARCEL PROUST, Le Temps retrouvé.

30 novembre

« L'argent que l'on possède est celui de la liberté ; l'argent que l'on pourchasse est celui de la servitude. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Les Confessions.







1er décembre

« Le drame, c'est que même mes extravagances sont ordinaires... »

JEAN-JACQUES SEMPÉ, Quelques philosophes.

2 décembre

« Je pensai que la terre était sortie de son orbite et qu'elle errait dans le firmament comme un bateau démâté. »

GÉRARD DE NERVAL, Aurélia.

3 décembre

« Deux choses remplissent le cœur d'une admiration et d'une vénération toujours nouvelles et toujours croissantes, à mesure que la réflexion s'y attache et s'y applique : le ciel étoilé au-dessus de moi et la loi morale en moi. »

EMMANUEL KANT, Critique de la raison pratique.

« En amour un silence vaut mieux qu'un langage. Il est bon d'être interdit ; il y a une éloquence de silence qui pénètre plus que la langue ne saurait faire. »

BLAISE PASCAL, Discours sur les passions de l'amour.

5 décembre

« Les beaux livres sont écrits dans une sorte de langue étrangère. »

MARCEL PROUST, Contre Sainte-Beuve.

6 décembre

« Nous ne pouvons rien aimer que par rapport à nous, et nous ne faisons que suivre notre goût et notre plaisir quand nous préférons nos amis à nous-mêmes ; c'est néanmoins par cette préférence seule que l'amitié peut être vraie et parfaite. »

FRANÇOIS DE LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.

« Telle est cette liberté humaine que tous les hommes se vantent d'avoir et qui consiste en cela seul que les hommes sont conscients de leurs désirs et ignorants des causes qui les déterminent. »

BARUCH SPINOZA, Lettres.

8 décembre

« À l'égard de toutes les autres choses, il est possible de se procurer la sécurité, mais, à cause de la mort, nous, les hommes, habitons tous une cité sans murailles. »

ÉPICURE, Sentences vaticanes.

9 décembre

« Tant que j'agis librement, je suis bon et je ne fais que du bien ; mais sitôt que je sens le joug, soit de la nécessité, soit des hommes, je deviens rebelle ou plutôt rétif : alors je suis nul. »

JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Les Réveries du promeneur solitaire.

« Fixe-toi dès à présent un modèle et un type que tu suivras, lorsque tu seras seul avec toi-même, et que parmi les hommes tu te trouveras. »

ÉPICTÈTE, Manuel.

11 décembre

« Un acte de pure liberté serait un acte indépendant de toute manière innée ou acquise de penser et de sentir ; il serait donc étranger à tout ce qui constitue notre caractère personnel et nous n'aurions aucune raison de nous l'attribuer et de nous en croire responsable. »

Jules Lachelier, Psychologie et métaphysique.

12 décembre

« Dans la vie, il n'est rien de plus intolérable, ni en fait de moins toléré, que l'intolérance. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Les armes que la nature donne à l'homme sont la prudence et la vertu, pour combattre surtout leurs contraires. Sans vertu, il est le plus impie et le plus féroce de tous les êtres : il ne sait, à sa honte, qu'aimer et manger. La justice est la base de la société ; le jugement constitue l'ordre de la société. Or le jugement est l'application de ce qui est juste. »

ARISTOTE, La Politique.

14 décembre

« L'abolition de la religion en tant que bonheur illusoire du peuple, c'est l'exigence de son bonheur véritable. Exiger de renoncer aux illusions relatives à son état, c'est exiger de renoncer à une situation qui a besoin de l'illusion. La critique de la religion est donc dans son germe la critique de la vallée des larmes, dont l'auréole est la religion. »

KARL MARX, Critique de la philosophie du droit de Hegel.

« Il semble, en effet, que si je suis obligé de ne faire aucun mal à mon semblable, c'est moins parce qu'il est un être raisonnable que parce qu'il est un être sensible ; qualité qui, étant commune à la bête et à l'homme, doit au moins donner à l'une le droit de n'être point maltraitée inutilement par l'autre. »

> JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité.

16 décembre

« Vous comprendrez peut-être ainsi que tout notre savoir sera mort dès l'instant où se fermera la porte de l'avenir. »

DANTE ALIGHIERI, La Divine Comédie : l'Enfer.

17 décembre

« C'est une absolue perfection, et comme divine, de savoir jouir loyalement de son être. Nous cherchons d'autres conditions pour n'entendre l'usage des nôtres, et sortons hors de nous pour ne savoir quel il y fait. Si [aussi] avons-nous beau monter sur des échasses, car sur des échasses encore faut-il marcher de nos jambes. Et au plus élevé trône du monde, si [pourtant] ne sommes assis que sur notre cul. »

MICHEL DE MONTAIGNE, Essais.

18 décembre

« Excepté l'homme, aucun être ne s'étonne de sa propre existence ; c'est pour tous une chose si naturelle, qu'ils ne la remarquent même pas. »

> ARTHUR SCHOPENHAUER, Le Monde comme volonté et comme représentation.

19 décembre

« Théorie de la vraie civilisation. Elle n'est pas dans le gaz, ni dans la vapeur, ni dans les tables tournantes, elle est dans la diminution des traces du péché originel. »

CHARLES BAUDELAIRE, Mon cœur mis à nu.

« Qu'on ne se laisse point égarer : les grands esprits sont des sceptiques. Zarathoustra est un sceptique. Les convictions sont des prisons. »

FRIEDRICH NIETZSCHE, L'Antéchrist.

21 décembre

« Nous ne cherchons à connaître que parce que nous désirons de jouir ; et il n'est pas possible de concevoir pourquoi celui qui n'aurait ni désirs ni craintes se donnerait la peine de raisonner. »

> JEAN-JACQUES ROUSSEAU, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité.

22 décembre

« Suivre sa vocation, chercher dans le grand champ du travail l'endroit où l'on peut être le plus utile, creuser son sillon ou sa fosse, voilà, selon lui, la grande affaire ; le reste est indifférent. »

HIPPOLYTE TAINE, Les Philosophes classiques du XIX^{et} siècle en France.

23 décembre

« Il ne faut pas s'imaginer le prince un livre à la main, avec un front soucieux, et les yeux profondément attachés à la lecture. Son livre principal est le monde : son étude, c'est d'être attentif à ce qui se passe devant lui pour en profiter. »

> JACQUES BÉNIGNE BOSSUET, Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique.

24 décembre

« Si l'homme parfois ne fermait pas souverainement les yeux, il finirait par ne plus voir ce qui vaut d'être regardé. »

RENÉ CHAR, Fureur et mystère.

« Ignorez-vous que tous les excès et toutes les débauches dont nous rêvons la nuit sont journellement commis (dégénérant souvent en crimes) par des hommes éveillés ? La psychanalyse fait-elle autre chose que confirmer la vieille maxime de Platon que les bons sont ceux qui se contentent de rêver ce que les autres, les méchants, font en réalité ? »

SIGMUND FREUD, Introduction à la psychanalyse.

26 décembre

« L'étude a été pour moi le souverain remède contre les dégoûts de la vie, n'ayant jamais eu de chagrin qu'une heure de lecture ne m'ait ôté. »

CHARLES-LOUIS DE MONTESQUIEU, Mes pensées.

27 décembre

« La faculté rationnelle, qui est l'âme au sens propre, n'est pas déterminée à quelque chose de particulier ; elle s'oriente librement vers le haut ou vers le bas. »

MARSILE FICIN, Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes.

28 décembre

« Revivre ma vie depuis le début serait pour moi l'enfer, non qu'elle ait eu quoi que ce soit de vraiment terrible, mais elle aurait été insupportable sans illusions, sans chimères, sans l'ignorance du dénouement de ses situations. »

François George, Histoire personnelle de la France.

29 décembre

« C'est se montrer bien peu sage et bien peu philosophe qu'entendre [qu'exiger] que la vie devienne toute sagesse et toute philosophie. »

GIACOMO LEOPARDI, Pensées.

« Je n'ai rien de définitif. »

FRANZ KAFKA, dans Gustav Janouch, Conversations avec Kafka.

31 décembre

« L'ineptie est de vouloir conclure. »

GUSTAVE FLAUBERT, Correspondance, Œuvres complètes.





Pour ne pas conclure

Je dois à la vérité de dire que la découverte de la phrase de Nimier, évoquée en introduction, si elle a entamé mes résistances à l'endroit de la chose écrite, n'a pas suffi à les dissiper. Un fond de méfiance et d'indifférence continuait de me tenir à distance de ce qu'on appelle, avec un brin de pompe, « le monde des lettres ». Sans guide, je me fus probablement lassé ou, plus probablement encore, enfui loin de cette contrée littéraire.

Lorsqu'en classe de 1^{re}, au début de l'année, un professeur de lettres expliqua à la classe comment lire un texte, nombreux étaient ceux qui sommeillaient et attendaient, déjà, que la sonnerie se fasse entendre. J'étais du lot, sauf que cette fois, j'eus le sentiment que ce professeur me parlait et il n'en fallut pas plus pour me tirer hors de cette somnolence et de cette attente sans objet qui paraissent marquer tant de tristes parcours scolaires. Je fus plongé dans le bain de la littérature.

Il y a dans un tel phénomène une part irréductible de mystère. Comment l'adolescent inculte, rétif à la lecture et aux grands auteurs, s'empare-t-il brusquement et avec avidité de tous les livres qui lui passent à portée de main? Toujours est-il qu'il y eut un avant et un après la rencontre de ce professeur, un avant qui était tout de coïncidence avec les heures aveugles qui coulent et tantôt vous abattent tantôt vous enthousiasment, et un après où les heures marquaient la scansion d'une vie en train de s'accomplir. Libéré d'une liberté sans enjeu, d'une liberté vaste comme un désert, je commençais à sentir le poids du réel et la pesanteur qui lie les individus entre eux. L'existence prenait forme et la terre, cessant d'être une planète, devenait la scène où les hommes dressaient leur avenir dans un décor à la fois beau, terrible et dérisoire. J'avais, comme chacun de nous, un rôle modeste et essentiel à y tenir. Mon professeur m'avait offert une place dans la grande comédie humaine.

Je crois que le rideau s'est entrouvert au moment où monsieur Hourcastagné, ce cher professeur, désigna à la classe Montaigne, Lévi-Strauss, Michaux, Diderot... comme autant d'interlocuteurs « valables » pour nous, élèves. Jusque-là, je pensais que ces grands écrivains ne s'adressaient eux-mêmes ou à la postérité ou à leurs confrères en génie, ou encore à Dieu. En aucun cas je n'imaginais être le destinataire de ces gros courriers qu'on appelle des livres. Je négligeais donc de les ouvrir et ne les parcourais qu'à contrecœur. Mais s'il se trouvait, entre ces pages, ne serait-ce que quelques lignes qui pouvaient faire écho à mes désarrois, à mes questions, à mes désirs, si le livre était en attente de moi pour trouver un sens et recueillir une émotion, alors je pouvais devenir un lecteur, c'est-à-dire, comme Jules Lequier³ se définissait lui-même, « quelque chose qui cherche, qui cherche à se connaître ». Ainsi que Baudelaire le souhaitait à propos de ses *Fusées*, les livres laissaient libre carrière à mes conjectures.

Puissent les quelques bribes recueillies dans ce livre être autant d'éclats qui fendent la cuirasse d'une pensée sans surprise et, pour cela même, décevante. Puissent ces quelques mots donner le goût de l'esprit critique et l'élan vers un chemin personnel, non celui déjà tracé qu'on nous indique d'un doigt impérieux mais celui, broussailleux et plein de promesses d'aventures, que tracent nos pas. Continuons ou commençons de chercher une existence meilleure en sachant que la littérature et la philosophie sont la voie pour « pouvoir procéder à un examen approfondi de [nos] existences et prendre conscience de [nos] possibilités » (Allan Bloom, L'Âme désarmée).

Ch. L., un certain 8 août.

³ Jules Lequier (1814-1862): philosophe français, occupé du problème de la liberté et de l'existence, il anticipait sur le sujet certaines thèses de Sartue. La philosophie était pour lui une aventure existentielle qui devait décider du tout de la vie. Cette aventure s'acheva tragiquement en 1862 par sa disparition en mer sans qu'on sache s'il s'est agi d'un accident ou d'un suicide.



Index

Un index n'a pas seulement une fonction récapitulative, il se présente aussi comme une carte ou un menu où chacun peut butiner à son aise. Les diverses entrées : thème, auteur, naissance-mort, référence, date du calendrier ménagent en effet la possibilité pour le lecteur d'inventer de multiples promenades et parcours au sein des citations, suivant en cela ses intérêts et son humeur du moment.

Admiration Montesquieu	(1689 - 1755)	Mes pensées	18 oct.
Agir Grenier Héraclite Plotin	(1898 - 1971) (v 576 - v 480) (205 - 270)	Lexique Fragments Ennéades	5 janv. 20 nov. 18 mai
Ame FICHTE HÉRACLITE HÉRACLITE MARC AURELE MARC AURELE MONTAIGNE MONTESQUIEU PLATON PLATON	(1762 - 1814) (-576 - 480) (121 - 180) (121 - 180) (1533 - 1592) (1533 - 1592) (1689 - 1755) (v 428 - v 348) (v 428 - v 348)	dans Rousseau, Kant, Goethe : deux essais Fragments Pensées pour moi-même Pensées pour moi-même Essais Éssais Mes pensées Apologie de Socrate La République	5 avr. 19 août 28 juil. 28 août 3 févr. 27 févr. 2 juin 28 mars 18 jany.

PLATCN	(v 428 - v 348)	La République	14 févt.
PLATEN	(v 428 - v 348)	Phédon	8 avr.
Amitié			
CHAMFORT	(1740 - 1794)	Maximes et pensées : caractères et anecdotes	1er avr.
ÉPICURE	(-341270)	Sentences vaticanes	24 juil.
La Rochefoucaul	D (1613 - 1680)	Maximes	6 déc.
Amour			
Augustin	(354 - 430)	Confessions	7 sept.
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Mon cœur mis à nu	25 févr.
DIDEROT	(1713 - 1784)	Lettre à Sophie Volland	11 nev.
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	21 mars
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	4 mai
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	24 mai
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	19 sept.
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	6 nov.
LA FONTAINE	(1621 - 1695)	Fables	10 avr.
LA FONTAINE	(1621 - 1695)	Les Amours de Psyché et de Cupidon	19 mai
LUCRÈCE	(v 98 55)	De la nature	11 août
MARIVAUX	(1688 - 1763)	Le Jeu de l'amour et du hasard	14 nov.
Pascal.	(1623 - 1662)	Discours sur les passions de l'amour	4 déc.
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Pensées et fragments	23 févr.
SOPHOCLE	(-496406)	Antigone	20 mai
Wetl (S.)	(1909 - 1943)	La Pesanteur et la Grâce	2 oct.
Argent			
MOLIÈRE	(1622 - 1673)	Le Bourgeois gentilhomme	19 nov.
Rousseau	(1712 - 1778)	Les Confessions	30 nov.
Art			
CHAR	(1907 - 1988)	Fureur et mystère	24 déc.
Audace			
Leiris	(1901 - 1990)	Fourbis	16 sept.
Autrui			
LEOPARCI	(1798 - 1837)	Pensées	4 oct.
MARC AURÉLE	(121 - 18C)	Pensées pour moi-même	23 mars
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	11 sept.
Bonheur			
ALAIN	(1868 - 1951)	Propos	9 juil.
ALAIN	(1868 - 1951)	Propos	21 ect.
ARISTOTE	(-384 322)	Éthique à Nicomaque	15 juin
ÉPICURE	(-341 270)	Sentences vaticanes	16 cct.
FONTENELLE	(1657 - 1757)	Réveries diverses : opuscules littéraires et philosophiques	3 oct.
HOLEACH	(1723 - 1789)	Système de la nature	5 juin
ICUBERT	(1754 - 1824)	Pensées	10 juil.
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	19 jany.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Émile ou De l'éducation	10 nov.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Rousseau juge de Jean-Jacques. Dialogues	16 juin
SÉNÉQUE	(v 4 - 65)	De la vie heureuse	13 mars
Bonté			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Par-delà bien et mal	17 juil.
Bruit			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Le Gai Savoir	8 oct.
	44-4-5	Company Company Company (Company)	

But	(1044 1060)	Le Gai Savoir	22 févr.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)		13 mai
Ropiti	(xxº siècle)	L'Esprit de perfection	25 mars
WILDE	(1854 - 1900)	Le Portrait de Dorian Gray	2) mars
Civilisation	Annual Company	11	10.11
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Mon cœur mis à nu	19 déc.
BRETCN	(1896 - 1966)	Breton à une journaliste	21 juin
Comprendre		a si	1925
SPINCZA	(1632 - 1677)	Ethique	17 mars
SPINCZA	(1632 - 1677)	Traité politique	4 mars
Conscience			
HESSE	(1877 - 1962)	Demian	1er sept.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	3 juil.
MARX	(1818 - 1883)	L'Idéologie allemande	30 mars
MARX	(1818 - 1883)	Le Capital	10 mai
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	4 août
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	19 avr.
Contrainte			
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Les Réveries du promeneur solitaire	9 déc.
Corps			
JOUBERT	(1754 - 1824)	Pensées	10 oct.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Ainsi parlais Zarathoustra	27 juil.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Ainsi parlait Zarathoustra	29 août
	(1844 - 1960)	Ami parian Zananonisra	27 auut
Crainte	14 (14) 4 (14)	15.1.	13 août
SPINCZA	(1632 - 1677)	Ethique	
SUN TSE	(VP - VP s. av. JC.)	L'Art de la guerre	14 juil.
Création			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	La Volonté de puissance	6 juin
Crime			
Montesquieu	(1689 - 1755)	Mes pensées	25 mai
Croyance			
GECRGE	(né en 1947)	Histoire personnelle de la France	26 oct.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Correspondance	3 nov.
Désir			
BATABLE	(1897 - 1962)	L'Érotisme	16 nov.
ÉPICTETE	(v. 50 - v. 125)	Entretiens	13 sept.
LUCRECE	(v 98 55)	De la nature	20 juin
MONTAIGNE	(1533 - 1552)	Essais	14 mars
FLATON	(-428 - v 348)	Euthydème	18 févr.
FLATON	(-428 - v 348)	La République	22 mars
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité	21 déc.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Émile ou De l'éducation	27 juin
		De la brièveté de la vie	17 juin
SENEQUE SPINOZA	(v 4 - 65) (1632 - 1677)	Ethique	16 avr.
Devoir Nietzsche	(1844 - 1900)	Par-delà bien es mal	15 sept.
	(15.44 - 15.60)	e mr see me will be repeat	17 341
Dieu	(1521 1967)	Foundation	21 mai
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Fusées	
DIOGENE	(III ^e siècle)	Vies, doctrines et sentences des philosophes illustres	4 juil.
HERACLITE	(v. – 576 - v. – 480)	Fragments	30 janv
HERACLITE	$(v_i - 576 - v_i - 480)$	Fragments	7 mars
HESIODE	(VIII ^e - VII ^e s. av. JC.)	Les Travaux et les Jours	19 févr.

Dignité Weil (É.)	(1904 - 1577)	Philosophie politique	9 juin
Droit			
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Du contrat social	9 mars
Droits de l'homme	e		
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Par-delà bien et mal	26 mars
Éducation			
Kierkegaard	(1813 - 1855)	Ou bien ou bien	4 févr.
SEMPRUN	(xxe siècle)	L'abîme se repeuple	26 janv.
Ennui			
BECKETT	(1906 - 1989)	Fin de partie	31 juil.
MONTHERLANT	(1895 - 1972)	Carnets	30 mai
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	24 mars
F			
NAHMAN DE BRASLAV	(1772 - 1811)	dans Bibliothérapie : lire, c'est guérir	27 mars
NERVAL	(1808 - 1855)	Aurélia	2 déc.
A AMERICAN III	(1000 - 1033)	7111711111	L dec.
Espérance		729.77	1727
LA ROCHEFOUCAULD	(1613 - 1680)	Maximes	18 avr.
Éternité			
JABES	(1912 - 1991)	Le Livre des questions	18 août
Étonnement		Cadento 9 C3 - 59 cm (#500 100) 62 5 7	
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Le Monde comme volonté et comme représentation	18 déc.
	(1700 - 1000)	24 House comme comme et comme representation	To dee.
Femme		4.0	
La Bruyère	(1645 - 1696)	Les Caractères	29 mai
SCHNITZLER	(1862 - 1931)	La Transparence impossible : aphorismes	21 avr.
Folie			
BECKETT	(1906 - 1989)	En attendant Godot	3 avr.
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	21 sept.
Fragilité			
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	23 mai
Histoire			
MAINE DE BIRAN	(1766 - 1824)	Journal	18 juil.
VALERY	(1871 - 1945)	Regards sur le monde actuel	6 févr.
	(10/1-1/1/	ragana in te minite minite	
Homme	SECTION SECTION	6 61	20
GŒTHE	(1749 - 1832)	Conversations avec Eckermann	30 sept.
Hobbes	(1588 - 1679)	Léviathan	10 mars
Kafka	(1883 - 1924)	dans Franz Kafka. Souvenirs et documents Journal	23 janv. 1et oct.
KAFKA La Rochefoucaulu	(1883 - 1924) (1613 - 1680)	Maximes	27 août
LEOPARDI	(1798 - 1837)	Pensées	6 avr.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	23 avr.
MARC AURÈLE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	14 mai
MARC AURÈLE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	26 nov.
MARX	(1818 - 1883)	Critique de la philosophie du droit de Hegel	28 oct.
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	8 mars
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	17 déc.
PIC DE LA MIRANDOLE		De la dignité de l'homme	5 mars
PLATON	(-428 - v 348)	Thééièie	1 ^{cr} août
PLATON	(-428 - v 348)	Timée	5 oct. 15 mai
TANG ZHEN	(XVII ^e siècle)	Ecrits d'un sage encore inconnu	13 mai

Ignorance			
BERGSON	(1859 - 1941)	La Pensée et le Mouvant	15 févr.
CRITTAS	(v 455 - v 403)	Les Présocratiques	8 janv.
JEAN DE LA CROIX	(1542 - 1591)	La Montée du mont Carmel	27 avr.
LA BRUYERE	(1645 - 1656)	Les Caractères	6 mars
MONTAIGNE	(1555 - 1592)	Essais	15 avr.
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	12 mars
Illusion			
JOUBERT	(1754 - 1824)	Pensées	25 août
JOUBERT	(1754 - 1824)	Pensées	24 nov.
LECPARDI	(1798 - 1837)	Pensées	7 mai
MARX	(1818 - 1883)	L'Idéologie allemande	25 juin
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Considerations intempestives	9 nov.
SPINCZA	(1632 - 1677)	Lettres	7 déc.
Imagination			
CHATEAUBRIAND	(1768 - 1848)	Voyage en Italie	14 juin
Inconsistance			
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Ethique, droit et politique	2 août
Ineptie			
FLAUBERT	(1821 - 1880)	Œuvres complètes	31 déc.
Insatisfaction			
Kafka	(1883 - 1924)	Journal	22 mai
LEGPARDI	(1798 - 1837)	Pensées	24 sept.
Insolence			
CIORAN	(1911 - 1995)	Cahiers	5 sept.
Instinct			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	La Généalogie de la morale	18 juin
Jeu			
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	22 juil.
Joie			
MUNTESQUEU	(1689 - 1755)	Mes pensées	15 oct.
SPINCZA	(1632 - 1677)	Ethique	27 sept.
While	(1854 - 1900)	Le Portrait de Dorian Gray	13 oct.
Jugement			
ÉPICTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Entretiens	26 févr.
ÉPICTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	5 nov.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	11 oct.
MONTAIGNE	(1533 - 1552)	Essais	29 oct.
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	21 nov.
Justice			
ARISTOTE	(-384 322)	De la génération des animaux	24 oct.
ARISTOTE	(-384 322)	Éthique à Nicomaque	20 mars
ÉPICURE	(- 341 270)	Maximes capitales	7 août
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	23 oct.
Langage			
LEIRIS	(1901 - 1990)	Brisées	12 mai
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Lettre à monseigneur de Beaumont	25 nov.
WITTGENSTEIN	(1889 - 1951)	Tractatus logico-philosophicus	24 avr.
Liberté			
ARISTOTE	(-384 322)	La Politique	11 févr.
		11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	

LACHELIER	(1832 - 1918)	Psychologie et métaphysique	11 déc.
PLATON	(-428348)	La République	13 juil.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Du contrat social	12 août
THOMAS I: 'AQUIN	(1225 - 1274)	Somme théologique	28 janv.
Livre			
La Bruyere	(1645 - 1696)	Les Caractères	5 mai
LICHTENBERG	(1742 - 1799)	Pensées	22 cct.
MONTESQUIEU	(1689 - 1755)	Mes pensées	26 déc.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Le Gai Savoir	20 janv.
PROUST	(1871 - 1922)	Contre Sainte-Beuve	5 déc.
VAUVENARGUES	(1715 - 1747)	Réflexions et maximes	29 sept.
Loi			
ARISTOTE	(-384322)	La Politique	13 déc.
Hobbes	(1588 - 1679)	Du citoyen	12 juin
Loisir			
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Mon cœur mis à nu	20 sept.
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Mon cœur mis à nu	6 oct.
Malheur			
Pascal.	(1623 - 1662)	Pensées	9 oct.
Mémoire			
FINKIELKRAUT	(né en 1949)	Une voix vient de l'autre rive	2 févr.
Morale			
CHAMFORT	(1746 1704)	Maximes et pensées : caractères et anecdotes	14 oct.
KANT	(1740 - 1794) (1724 - 1804)	Critique de la raison pratique	8 nov.
KANT			3 déc.
	(1724 - 1804)	Critique de la raison pratique	17 janv.
MARC AURELE SCHOPENHAUER	(121 - 180) (1788 - 1860)	Pensées pour moi-même Essai sur le libre arbitre	17 août
Mort			
	/ 2/1 2700	Lettre à Ménécée	21 ianu
ÉPICURE	(-341 270)		31 janv. 8 déc.
ÉPICURE La Rochefoucauld	(-341270)	Sentences vaticanes Maximes	24 juin
			7 nov.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	16 août
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	7 ave.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Le Crépuscule des idoles	
PLATON Spinoza	(-428348) (1632 - 1677)	Le Banquet Éthique	26 mai 19 juil.
	(1002 - 1007)		, so james
Nature Ciceion	(-106 43)	Traité des devoirs	31 mars
			13 févr.
LA ROCHEFGUCAULD	(1613 - 1680)	Réflexions ou sentences et maximes morales Essais	26 juin
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	V 120 77 17 0 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	9 janv. 15 août
SADE SPINOZA	(1740 - 1814) (1632 - 1677)	Histoire de Juliette ou les Prospérités du vice Éthique	26 juil.
	THE THE STREET	900004058	
Non-sens Pessoa	(1888 - 1935)	Le Gardeur de troupeaux	12 juil.
	1700		
Occasion Grenier	(1898 - 1971)	Lexique	28 mai
SCHNTTZLER	(1862 - 1931)	La Transparence impossible : aphorismes	17 févr.
Offense	/1709 1937)	Pensées	6 inil
LEOPARDI	(1798 - 1837)	1 cmices	6 juil.

Ordinaire	1-1 1022	Qualaure abilerapher	1er déc.
SEMPÉ	(né en 1532)	Quelques philosophes	1º dec.
Oubli			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Considérations inactuelles	26 avr.
Paresse			
KAFKA	(1883 - 1924)	Journal	9 févr.
LA BRUYÈRE	(1645 - 1696)	Les Caractères	19 oct.
Passion			
CASSIRER	(1874 - 1945)	La Philosophie des Lumières	4 janv.
DESCARTES	(1596 - 1650)	Les Passions de l'âme	9 sept.
DICERCT	(1713 - 1784)	Œuvres complètes	5 févr.
DICERCT	(1713 - 1784)	Pensées philosophiques	31 oct.
LA ROCHEFCUCAULU		Maximes	23 sept.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Par-delà bien et mal	15 mars
Pensée			
CHAMPORT	(1740 - 1794)	Maximes et pensées	28 nov.
Confucius	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	7 janv.
ÉPICTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Entretiens	10 jany.
ÉPICTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Entretiens	17 mai
GRENIER	(1898 - 1971)	Lexique	6 mai
GRENIER	(1898 - 1971)	Lexique	23 juin
HERAULT DE SECHELLES		Théorie de l'ambition	2 mars
KANT	(1724 - 1804)	Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?	13 nov.
LA BRUYERE	(1645 - 1696)	Les Caractères	23 août
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	10 sept.
PASCAL.	(1623 - 1662)	Pensées	24 août
Philosophie			
BERGSON	(1859 - 1941)	La Pensée et le Mouvant	8 août
CHAMFORT	(1740 - 1794)	Maximes et pensées : caractères et anecdotes	7 juin
		Cahiers	12 oct.
CIORAN	(1911 - 1995) (1911 - 1995)	Syllogismes de l'amertume	19 juin
DESCARTES	(1596 - 1650)	Principes de la philosophie	29 juin
ÉPICURE	(-341 276)	Sentences vaticanes	Ier mars
FICIN	(1433 - 1499)	Théologie platonicienne de l'immortalité des âmes	27 déc.
		Éloge de la philosophie et autres essais	18 sept.
MERLEAU-PONTY	(1908 - 1961)	Essais	3 mars
MONTAIGNE	(1533 - 1552)	Pensées	1er jany.
PASCAL.	(1623 - 1662)		28 févr.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Les Rèveries du promeneur solitaire	29 mars
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Le Monde comme volonté et comme représentation	1 ^{er} juin
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Le Monde comme volonté et comme représentation	1et nov.
SIMPLICIUS	(VI ^c siècle)	Commentaires sur le Manuel d'Epictète	23 nov.
Weil (E.)	(1904 - 1977;	Essais et conférences	
WITTGENSTEIN WITTGENSTEIN	(1889 - 1951) (1889 - 1951)	Remarques mèlées Tractatus logico-philosophicus	6 sept. 2 nov.
Plaisir	/ 3/1 070	Later & Mindale	25 inc.
ÉPICURE HOLBACH	(-341270) (1723 - 1789)	Lettre à Ménécée Système de la nature	25 janv. 14 avr.
Politique	/ 20/ 227	L. D. Grinne	2 inne
ARISTOTE	(-384 322)	La Politique	2 janv.
BOSSUET	(1627 - 1704)	Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique	23 déc.
SCHNITZLER	(1862 - 1931)	La Transparence impossible : aphorismes	28 juin
SCHNITZLER	(1862 - 1931)	La Transparence impossible : aphorismes	27 nov.

Pouvoir			24.51
SOPHOCLE	(-496406)	Antigone	24 févr.
Prison		1 0 7 7	
Kafka	(1883 - 1924)	dans Conversations avec Kafka	14 janv.
Pureté			
RUSTAND	(1894 - 1977)	Nouvelles pensées d'un biologiste	31 août
Raison			
HUME	(1711 - 1776)	Traité de la nature humaine	2 mai
KANT	(1724 - 1804)	Réflexions sur l'éducation	15 janv.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	31 mai
MOLIÈRE	(1622 - 1673)	Le Misanthrope	5 août
Recherche			
MERLEAU-PONTY	(1908 - 1961)	Éloge de la philosophie	8 juin
Réflexion			
GRACIÁN	(1601 - 1658)	L'Homme de cour	22 nov.
	(1001 1100)		
Réflexion sur soi Karka	(1883 - 1924)	dans Conversations avec Kafka	30 déc.
		Journal	22 août
Kafka Kierkegaard	(1883 - 1924)	Journal	22 janv.
LA ROCHEFOUCAULD	(1813 - 1855)	Réflexions ou sentences et maximes morales	5 juil.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	21 févr.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	11 juin
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	25 juil.
PLATEN	(-428 348)	La République	11 mai
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Le Persifleur	8 juil.
VOLTABLE	(1694 - 1778)	Le Pauvre Diable	26 août
Refus			
Room	(xxe siècle)	L'Esprit de perfection	12 avr.
Régime			
Grenier	(1898 - 1971)	Lexique	25 avr.
- "	1 ACTION OF COURT OF 1	7	
Religion Marx	(1818 - 1883)	Critique de la philosophie du droit de Hegel	14 déc.
SWIFT	(1667 - 1745)	Œuvres	29 juil.
SWIFT	(100/ - 1/45)	CEMPTES	29 Jun.
Renoncer			-22
WEIL (S.)	(1909 - 1943)	La Pesanteur et la Grâce	22 avr.
Résistance			
SENANCOUR	(1776 - 1846)	Oberman	4 nov.
Responsabilité			
SARTRE	(1905 - 1580)	L'existentialisme est un humanisme	30 avr.
SCHNITZLER	(1862 - 1931)	La Transparence impossible : aphorismes	12 sept.
Rêve			
FREUD	(1856 - 1939)	Introduction à la psychanalyse	25 déc.
Rire			
LA ROCHEFOUCAULD	(1613 - 1680)	Maximes	11 mars
Sagesse			
BUSSUET	(1627 - 1704)	Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique	7 févr.
Confucius	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	11 avr.
CONFUCIUS	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	17 oct.

Confucius	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	3 mai
Confucius	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	27 mai
CONFUCIUS	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	4 sept.
EPICTETE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	18 mars
ÉPICTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	13 avr.
EPICTETE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	1/ avr.
ÉMCTÈTE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	10 déc.
EMCTETE	(v. 50 - v. 125)	Manuel	4 juin
ÉPICURE	(-341 270)	Sentences vaticanes	20 avr.
HERAULT DE SECHELLES	(1759 - 1754)	Théorie de l'ambition	22 sept.
LANZA DEL VASTO	(1901 - 1981)	Principes et préceptes du retour à l'évidence	16 janv.
La ROCHEFCUCAULD	(1613 - 1680)	Maximes	21 juil.
LA ROCHEFCUCAULD	(1613 - 1680)	Réflexions ou sentences et maximes morales	3 juin
LECPARDI	(1798 - 1837)	Pensées	29 déc.
MARC AURELE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	4 avr.
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	12 févr.
MONTAIGNE	(1533 - 1592)	Essais	20 juil.
Santé			
FREUD	(1856 - 1939)	Abrégé de psychanalyse	22 juin
Savoir			
CONFUCIUS	(v 551 479)	Les Entretiens de Confucius	23 juil.
DANTE	(1265 - 1321)	La Divine Comédie : l'Enfer	16 déc.
LEGPARDI	(1798 - 1837;	Pensées	10 févr.
Sceptique			
NIETZSCHE	(1844 - 1960)	L'Antéchrist	20 déc.
Science			
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Le Gai Savoir	8 mai
ROSTAND	(1894 - 1977)	Nouvelles pensées d'un biologiste	15 nov.
Secret			
WILDE	(1854 - 1900)	Aphorismes	28 sept.
Séduction			
CHAMFORT	(1740 - 1794)	Maximes et pensées : caractères et anecdotes	25 oct.
HERAULT DE SECHELLES		Théorie de l'ambition	7 oct.
Sensibilité			
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Fusées	30 juil.
CASANOVA	(1725 - 1798;	Mémoires	17 nov.
CIORAN	(1911 - 1995)	Cahiers	6 janv.
ROUSSEAU	(1712 - 1778)	Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité	15 déc.
Sérieux			
ROSTAND	(1894 - 1977;	Neuvelles pensées d'un biologiste	16 mars
Simplicité			
LECPARDI	(1798 - 1837)	Pensées	20 févr.
Montesquieu	(1689 - 1755)	Mes pensées	25 sept.
Roden	(XX ^e siècle)	L'Esprit de perfection	6 août
Sociabilité			
MARX	(1818 - 1883)	Introduction générale à la critique de l'économie politique	27 janv.
Solitude			
BOSSUET	(1627 - 1704)	Maximes et réflexions de Bossuet sur la politique	10 août
CICÉRON	(-106 43)	De la république	16 mai
KAFKA	(1883 - 1924)	Journal	9 août
RILKE	(1875 - 1926)	Lettres à un jeune poète	29 janv.
- CONTROL CONT	V	- In franchisch	

Temps			
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Les Fleurs du mal	15 juil.
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Petits poèmes en prose	30 act.
GRACIÁN	(1601 - 1658)	L'Homme de cour	21 août
HOMERE	(VIIIe siècle av. JC.)	Iliade	13 janv.
HORACE	(-6) 8)	Odes	30 août
HORACE	(-658)	Œuvres	29 févr.
LA METTRIE	(1709 - 1751)	Système d'Épicure	14 sept.
MARC AURÈLE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	19 mars
PASCAL	(1623 - 1662)	Pensées	9 mai
PROUST	(1871 - 1922)	Le Temps retrouvé	29 nov.
SCHOPENHAUER	(1788 - 1860)	Le Monde comme volonté et comme représentation	8 sept.
SOPHOCLE	(-496406)	Ajax	12 nov.
Tolérance			
LEGEARDI	(1798 - 1837)	Pensées	12 déc.
Trace			
TSVETAEVA	(1892 - 1941)	Le Poème de la montagne. Le Poème de la fin	3 sept.
	11074 - 1241)	20 10000 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00 00	
Tradition Music	(1880 - 1942)	L'Homme sans qualités	7 juil.
MUSIL	(1000 - 1542)	L'Homme surb quatties	/ juin
Travail		Takan da Ta	
GRACIÁN	(1601 - 1658)	L'Homme de cour	10 juin
HERAULT DE SÉCHELLES	(1759 - 1794)	Théorie de l'ambition	2 juil.
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	Aurore	1er mai
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	L'Antéchrist	26 sept.
Tristesse			
Kierkegaard	(1813 - 1855)	Ou bien ou bien	13 juin
Utopie			
RICCEUR	(né en 1913)	Du texte à l'action	30 juin
Vanité			
FONTENELLE	(1657 - 1757)	Rêveries diverses : opuscules littéraires et philosophiques	11 janv.
Vérité			
	2000000 20200	120.00	
Grenier	(1898 - 1971)	Lexique	17 sept.
HERACLITE	(v 576 - v 480)	Fragments	16 juil.
JABES	(1912 - 1991)	Le Livre des marges	2 avr.
JAHÈS	(1912 - 1991)	Le Livre des questions	24 janv.
MAINE DE BIRAN	(1766 - 1824)	Notes philosophiques et travaux de choix	20 ect.
PASCAL	(1623 - 1662)	Les Provinciales	29 avr.
SPINOZA	(1632 - 1677)	Lettres	9 avr.
Vie			
ALAIN	(1868 - 1951)	Propos	8 févr.
BAUDELAIRE	(1821 - 1867)	Fusées	3 janv.
CAMUS	(1913 - 1960)	Les Justés	14 août
CICRAN	(1911 - 1995)	Cahiers	21 janv.
ÉPICTÉTE	(v. 50 - V. 125)	Entretiens	1er févr.
George	(né en 1947;	Histoire personnelle de la France	12 janv.
GEORGE	(né en 1947;	Histoire personnelle de la France	28 déc.
	(v 576 - v 480)	Fragments	1er juil.
HERACLITE Many August			3 août
MARC AURÈLE	(121 - 180)	Pensées pour moi-même	20 août
NIETZSCHE	(1844 - 1900)	La Généalogie de la morale	
PLATON	(-428 - v 348)	Apologie de Socrate	28 avr.
WILDE	(1854 - 1900)	Aphorismes	16 juil.

Vieillesse La Bruyfre Rousseau	(1645 - 1696) (1712 - 1778)	Les Caractères Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité	27 oct. 2 sept.
Virilité Marc Aurele	(121 - 180)	Peniées pour moi même	11 juil.
Vocation	(1979 : 1903)	Les Philosophes classiques du VIV siècle en France	22 déc



Dans la même collection

Petite philosophie du bonheur
Pensées d'un philosophe sous Prozac
Conseils philosophiques aux hommes politiques et à ceux qui les élisent
Métaphysique du frimeur
Petite philosophie grave et légère
Petite philosophie pour jours tristes

Achevé d'imprimer sur les presses de l'Imprimerie France Quercy 113, rue André-Breton, 46001 Cahors - France d'après montages et gravure numériques (Computer To Plate) Dépôt légal : 3c trimestre 2003 Numéro d'impression :